

# BILAN 12<sup>ÈME</sup> ÉDITION FIFDH



**La 12<sup>ème</sup> édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains, qui s'est déroulée du 7 au 16 mars 2014 à Genève, s'achève sur la fréquentation record de 26'000 festivaliers.**

Jamais le FIFDH n'a connu un tel succès. Il démontre la place unique que ce festival occupe désormais à Genève, ainsi que l'engouement d'un public, toutes générations confondues, pour la création artistique et les débats liés aux droits humains. Cette année, le FIFDH a pris de l'ampleur: près de 100 intervenants, 16 débats et de nombreuses projections spéciales ont composé une édition forte en émotions.

Cette 12<sup>ème</sup> édition a accueilli une déferlante de festivaliers, de brillants intervenants, des militants motivés, de cinéphiles, de citoyens concernés où dominaient les jeunes. Tous semblaient portés par trois idées-phares: l'indignation, la mobilisation et l'engagement. En effet, comme le montre notre programme, les atteintes à la dignité humaine se perpétuent tragiquement, avec la Liberté d'expression trop souvent bafouée, où à l'inverse quand cette liberté est utilisée pour inciter à la haine. Mais ce combat n'est pas perdu d'avance. Quelques résultats le prouvent, à l'exemple de la Tunisie qui vient de voter une nouvelle constitution démocratique.

Nous retiendrons notamment la soirée «LGBT: l'amour réprimé». Ensemble pour condamner la répression des homosexuels, l'ancien ministre français qui a interdit la peine de mort Robert Badinter et l'avocate camerounaise Alice N'kom ont formé un duo nord-sud, symbole de l'universalité des droits humains

Un autre temps fort restera la soirée «Yes We Scan» où Julian Assange présent par Skype et son avocat Baltasar Garzon ont dénoncé les dérives de la cybersurveillance. Grâce aux nouvelles technologies, notre rôle de relai s'est encore dynamisé. Lors de la soirée Le nouveau souffle des révolutions, des blogueurs de Syrie, du Venezuela et du Bahreïn ont pu se joindre à la discussion via Skype et Twitter. Le festival a aussi offert une tribune pour dénoncer les crimes de masses en Centrafrique, les attaques dont sont victimes les défenseurs des droits humains au Kazakhstan et au Bélarus, la répression des musulmans au Myanmar, commémorer le génocide des Tutsis et interpeller sur l'impasse judiciaire à Guantanamo. Nous avons accueilli Maria Alekhina des Pussy Riot, fière et courageuse, qui nous a exhortés à nous engager pour les prisonniers politiques en Russie. Le 8 mars aura été l'occasion de dénoncer encore et toujours les violences sexuelles au travers d'événement sur le trafic des femmes en Europe et les viols de guerre.

Les cinéastes considèrent désormais notre Festival comme un lieu de référence et le préfèrent à d'autres festivals généralistes pour leurs premières. Cette année, trois films ont choisi Genève et le FIFDH pour leur première mondiale: *7 jours à Kigali*, *Chasseur de crimes* et *Global Gay* (Prix OMCT). De nombreux films prestigieux ont été projetés en première suisse, notamment *Return to Homs* de Talal Derki (Grand Prix), *L'Image Manquante*, du grand cinéaste cambodgien Rithy Panh, primé à Cannes. Il en est de même pour les films de fiction tels que *Le grand Cahier*, de Janos Szasz ou *Red Family*, film coréen de Lee Ju Hyoung.

Une quarantaine de films, dont 20 en compétition, ont démontré une fois de plus que la démarche créative des cinéastes est un vecteur essentiel et joue un rôle central dans la défense des droits fondamentaux, partout dans le monde. Comme l'a déclaré Navi Pillay «qu'ils nous bouleversent jusqu'aux larmes, nous mettent en joie ou en colère, les films de ce festival nous parlent de cette vérité.»

Leo Kaneman



## L'ÉDITION 2014 EN CHIFFRES

**12** ème édition du festival

**160** invités

**40** films projetés

**10** jours de festival

**20** films en compétition

**26'000** festivaliers

**17** débats transmis dans le monde entier en deux langues

**1** film nominé aux Oscars

**1'317** écoliers de Genève

**180** bénévoles

**12** intervenants par Skype de Chine, Yémen, Bahrein, Syrie et Vénézuela

*« qu'ils nous bouleversent jusqu'aux larmes, nous mettent en joie ou en colère, les films de ce festival nous parlent de cette vérité. »*

*Navi Pillay*



## SOMMAIRE

BILAN DE LA ONZIÈME ÉDITION	/3
L'ÉDITION 2014 EN CHIFFRES	/5
LE FIFDH EN BREF	/8
NOUVEAUTÉS 2014	/10
SOIRÉES D'OUVERTURE ET DE CLOTURE	/14
SOIRÉES DÉBATS 2014	/17
PROJECTION SPÉCIALE / CHASSEURS DE CRIME	/34
PRIX ET MEMBRES DES JURYS	/35
PALMARÈS 2014	/36
PRÉSENCE DES RÉALISATEURS	/38
PROGRAMME DOCUMENTAIRES DE CRÉATION	/39
PROGRAMME FICTION ET DROITS HUMAINS	/47
PROGRAMME PÉDAGOGIQUE	/50
MASTERCLASS: QUE PEUT FAIRE LE CINÉMA?	/53
WORKSHOP «L'ANONYMAT DES COMMUNICATION»	/53
EXPOSITIONS	/54
HOMMAGES	/56
EVÈNEMENTS EN COURS D'ANNÉE	/58
UN FESTIVAL NATIONAL : ZÜRICH, BERNE, LUCERNE ET LE TESSIN	/59
UNE COUVERTURE MÉDIATIQUE INTERNATIONALE	/60
LES RÉSEAUX SOCIAUX	/61
CERCLE DES AMIS	/63
ÉQUIPE DU FESTIVAL	/65
COMITÉ DE L'ASSOCIATION DU FIFDH / COMITÉ DE PARRAINAGE	/65
PARTENAIRES 2014	/67
LISTE DES INVITÉS 2014	/68



## LE FIFDH EN BREF

Le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) a vu le jour à Genève en 2003. Le FIFDH résulte de la rencontre de défenseurs des droits humains actifs au sein d'ONG, de gens de cinéma, de l'Université de Genève et de représentants des médias. Le FIFDH a initié un concept original: une double démarche à la fois sociétale et artistique.

## UN FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS

Il se déroule chaque année face au Conseil des droits de l'homme de l'ONU et constitue une Tribune libre pour tous les acteurs, étatiques et non étatiques, impliqués dans la défense des valeurs humaines. Le Festival, véritable Forum International sur les Droits Humains, informe et entend mobiliser pour dénoncer sans complaisance les violations des droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels partout où elles se produisent. Au cœur de Genève, « Capitale Internationale des droits de l'homme », le FIFDH est un relais pour les défenseurs des droits humains actifs sur le terrain. Il propose des débats, des projections inédites et des actions de solidarité.

## UN FESTIVAL DE CINEMA

Avec son concept « Un film, Un sujet, Un débat », le FIFDH a pour vocation de mettre en lumière les atteintes à la dignité humaine au travers du cinéma, de débats qui rassemblent des cinéastes, des défenseurs des droits humains et des spécialistes des thématiques abordées. Il permet de sensibiliser le public et de susciter son implication dans la marche du monde. Son programme de cinéma, composé de deux compétitions : Documentaires de création et Fiction et droits humains, démontre que la dimension artistique des films est nécessaire pour la défense des droits humains.

En 2014, plus de 26'000 personnes ont assisté au Festival.

## LE COMITÉ DE PARRAINAGE

Sergio Vieira de Mello<sup>1</sup>, ancien Haut-Commissaire aux droits de l'Homme tragiquement assassiné à Bagdad en 2003, fut le premier à parrainer le FIFDH aux côtés de Robert Badinter<sup>6</sup>, Barbara Hendricks, Jorge Semprun et Ken Loach. Louise Arbour<sup>7</sup> les a rejoints ensuite, ainsi que Ruth Dreifuss, Hubert Nyssen, William Hurt.



## PERSONNALITÉS PRÉSENTES AU FESTIVAL

De nombreux invités ont participé aux précédentes éditions du Festival. Parmi elles : Anna Politkovskaïa<sup>4</sup>, Shirin Ebadi<sup>12</sup>, Carla Del Ponte, Juliette Binoche<sup>16</sup>, Samantha Power, Axelle Red, Viviane Reding, Taslima Nasreen, Abderrahmane Sissako<sup>13</sup>, les Pussy Riot, Leila Shahid<sup>9</sup>, Stéphane Hessel<sup>3</sup>, Antonio Cassese, Balthasar Garzón<sup>11</sup>, Joseph Stiglitz<sup>15</sup>, Robert Badinter<sup>6</sup>, Elie Barnavi<sup>17</sup>, William Hurt, Dick Marty, Michel Rocard, Vladimir Bukovsky, Rony Brauman, Ai Weiwei<sup>8</sup>, Hocine Aït-Ahmed, le Général Roméo Dallaire, Amos Gitai, Miguel Angel Estrella, Nancy Huston<sup>10</sup>, Antonio Tabucchi, Ariel Dorfman, Julian Assange (par Skype) et son avocat Baltasar Garzon, Andreï Nekrasov, Alice Nkom<sup>6</sup>, Manfred Nowak, Milan Kucan, Luis Moreno-Ocampo<sup>5</sup>, ou encore Edgar Morin.

## COMPETITION, PRIX ET JURY

Le Jury International du Festival remet plusieurs prix : le Grand Prix du FIFDH offert par l'Etat de Genève, le Prix de la Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et la Réconciliation en l'honneur de Sergio Vieira de Mello, le Prix de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT), le Prix pour la section Fiction et droits humains offert par la Fondation Hélène et Victor Barbour, et deux Prix du Jury des Jeunes.

## THÉMATIQUES

Nous abordons notamment les violences à l'égard des femmes, la précarité, la torture, la justice internationale, la montée des populismes, les migrations, les journalistes otages, les Printemps arabes, les changements climatiques, les dangers d'un développement irraisonné. Des pays sont également sous le feu des projecteurs tels que la Syrie, l'Iran, l'Inde, la Russie, la Chine, Israël-Palestine, le Chili, le Mexique, parmi d'autres. Nous mettons aussi en avant des thématiques liées aux droits humains qui ne font pas la Une des médias dans certains pays comme le Kazakhstan, la Biélorussie ou encore la Birmanie, où sévit la répression des musulmans.

## PARTENAIRES MEDIAS

En Suisse, nos principaux partenaires sont Le Temps et la Radio Télévision Suisse (RTS). A l'international, nos partenaires sont Euronews, France Culture, TV5 Monde, Arte, Rue89, le Huffington Post France, Le Courrier International et Dailymotion.



## NOUVEAUTÉS ET POINTS FORTS 2014

### UNE AUDIENCE RECORD

Le FIFDH a connu cette année un extraordinaire succès et un record d'audience, avec plus de 26'000 Festivaliers, ce qui en fait l'un des événements les plus connus et courus à Genève. Toutes les séances du soir étaient complètes, et ont du être doublées, voire triplées et quadruplées. Tous les nouveaux lieux investis cette année (Maison de la Paix, Bains des Pâquis et cafés) ont également connu un vif succès.

### L'ESSOR DES RESEAUX SOCIAUX

Nous avons travaillé cette année avec un community manager et une équipe dédiée pour faire un véritable travail autour des réseaux sociaux. Nos pages Twitter et Facebook ont été alimentées quotidiennement et en amont du Festival, tous les débats ont été broadcastés en direct et en deux langues dans le monde entier, de nombreux panélistes de renom sont intervenus par vidéo conférence. Enfin, lors de certains débats, les internautes pouvaient interagir avec les panélistes via twitter.

L'impact a été extraordinaire: pendant la semaine du Festival, nous avons été parmi les 10% d'utilisateurs de Twitter les plus actifs au monde selon le Klout index, et nos interactions internet ont été multipliées par 8 par rapport à l'édition 2013.

Pour plus de détails sur internet, voir page 59.

### LE FIFDH HORS LES MURS

Toucher le maximum de spectateurs possible afin de sensibiliser le plus grand nombre de personnes a toujours été une préoccupation au cœur du festival. Pour la première fois cette année, nous avons projeté des films et des débats dans des cafés de Genève, aux Savoises à Plainpalais, aux Bains des Pâquis et au Scandale, près de la Gare Cornavin... Trois lieux avec un public différent pour une expérience qui a connu un succès inattendu: les trois lieux «hors les murs» ont fait salle comble, et l'expérience sera étendue l'année prochaine à d'autres endroits du «Grand Genève». Nous avons également pour la première fois cette année organisé une séance "un film, un sujet, un débat" à la Maison de la Paix, en partenariat avec la *Fondation pour Genève*, le *Club Diplomatique*, et l'*IHEID*.



## LES DROITS DES FEMMES A L'HONNEUR

Le samedi 8 mars, nous avons renforcé la visibilité de la journée internationale des femmes avec trois projections suivies de débats, qui ont fait salle comble: «Viols de guerre, quel accès à l'avortement?», «Le Sport, un combat pour les femmes?», et «Traite des femmes: l'Europe laxiste». *La Ville de Genève*, le *DFAE*, l'*Université de Genève*, la *Fondation OAK*, la *Fondation Womanity* et *Pro Victimis* se sont associés à ces événements, qui ont également été largement relayés sur les réseaux sociaux.

Toute la programmation de films de la journée était également consacrée aux femmes, avec le magnifique documentaire *Banaz, a love story*, de Deeyah Khan, sur un atroce crime d'honneur commis à Londres en 2006, *Free Angela and all political prisoners* de Shola Lynch, un vibrant hommage à Angela Davis, *Kajarya*, de Madhureeta Anand, sur les violences contre les femmes en Inde, et *The Invisible War* de Kirby Dick, qui dénonce le silence autour des viols commis dans l'armée américaine.

## ESSOR DU PUBLIC JEUNE DU FESTIVAL

Cette année, le public des séances scolaires (films et débats) a augmenté de 30%, en accueillant plus de 1'300 élèves du primaire et secondaire à Genève. Certaines séances ont dû être doublées pour permettre à tout le public d'assister aux séances. Consécration, de nombreuses classes ont décidé de s'engager pour les droits de l'homme: une classe de Florimont collabore à présent avec Carrefour Rue, et une classe de André Chavannes aide les Mineurs non Accompagnés au Petit Saconnex.

En partenariat avec *Le Temps*, *Caran d'Ache* et le *Musée International de la Croix Rouge*, nous avons lancé cette année un concours de «Jeunes Reporters», adressé aux 15-20 ans et parrainé par Darius Rochebin. Encadrés par un membre de l'équipe du festival, les écoliers ont pu assister à toutes les projections, suivre les débats et obtenir des interviews avec les personnalités présentes. Les meilleurs travaux (vidéo, écrit, photo) seront primés début mai au *Flux Laboratory*.

Pour plus de détails sur le programme pédagogique, voir page 48.

## LA SOLIDARITE INTERNATIONALE, THEME PRIORITAIRE

Grâce au soutien de la Solidarité Internationale et de Genève Ville Solidaire, nous invitons chaque année à Genève des activistes, journalistes, artistes, cinéastes, professionnels du cinéma et ONG originaires des pays du Sud et de l'Est, et nous mettons à l'honneur ceux qui n'ont pas pu se rendre à Genève en raison de circonstances politiques.

Mettre en avant ces défenseurs et leurs projets, c'est une manière forte de combattre, dans la tradition de Genève capitale des droits de l'homme, les inégalités socio-économiques et d'œuvrer pour la promotion des droits humains et le renforcement des capacités des populations dans les régions défavorisées.

La Solidarité internationale constitue le cœur du programme du Festival, et se lit à travers toute la programmation du FIFDH. Parmi les 48 films projetés cette année, 28, soit plus de la moitié, étaient réalisés ou co-réalisés par des cinéastes originaires de pays du Sud ou de l'Est. Les débats comportaient de nombreux invités que nous avons fait venir de ces régions, notamment la militante *Julienne Lusenge* (RDC), l'avocate *Alice N'kom* (Cameroun), l'activiste *Yevgeniy Zhovtis* (Kazakhstan), la journaliste *Zoia Svetova* (Russie), la Pussy Riot *Maria Alekhina*, l'activiste Rohingya *Tun Khin*, le militant *Prak Neth* (Cambodge), le sociologue *Honoré Rabekoto* (Madagascar), le journaliste *Mustafa Nayyem* (Ukraine), la cinéaste *Madureeta Anand* (Inde) ainsi que *Shula Erenberg* (Mexique), et bien d'autres. L'édition 2014 a été dédiée à *Sombath Somphone*, activiste laotien disparu depuis 2012 et à *Ales Bialiatski*, activiste biélorusse incarcéré depuis 2011.

Nous avons initié cette année une Masterclass consacrée à ce que peut faire le cinéma, autour du thème de Israël Palestine et du très beau projet de courts métrages *Water*, en collaboration avec *le Manifeste pour une paix juste et durable* et *JCall*, en invitant la productrice *Yaël Perlov*, ainsi que deux cinéastes israélien et palestinien *Yona Rozenkier* et *Ahmad Barghouti*.

Les expositions au FIFDH ont mis à l'honneur les victimes du génocide au Rwanda (*Des hommes debout*), le combat des démocrates syriens (*Kafranbel et les caricatures de Hani Abbas*), les figures des dissidents chinois (*Ling Perrelet*), les défenseurs des droits de l'homme (*portraits de Daniel Schweizer*) ainsi que le travail des communautés de Paix en Colombie (*La stratégie du grain de sable, de Patxi Beltzaiz*).

Cette année pour la première fois, nous avons invité simultanément, durant le premier week-end du FIFDH, des directeurs et directrices de Festivals de films et droits humains, et nous leur avons consacré un programme spécifique, de rencontres, de networking, pour mettre en commun idées et initiatives. Etaient présents: *Lorena Guille* et *Flavio Florencio*, du *Festival DHFest* de Mexico, *Maciej Nowicki*, du Festival *Watch Docs* à Varsovie, *Luc Damiba*, du *Festival Ciné Libre* à Dakar, Abidjan et Ouagadougou, ainsi que *Maria Carrion*, du *Festival FiSahara*, dans le Sahara Occidental.

## NOUVEAUX PARTENARIATS

Nous avons développé cette année de nouveaux partenariats, avec :

- Des partenaires média, notamment le *Huffington Post France* et *Euronews*, ont rejoint nos partenaires médias, aux côtés du *Temps*, de la *RTS*, de *ARTE*, de *TV5Monde*, de *Rue89* et de *France Culture*. *Euronews* a diffusé cette année dans le monde entier et à plusieurs reprises un sujet de 8 minutes consacré au FIFDH, tout comme *TV5 Monde*. De nombreux médias ont couvert le FIFDH pour la première fois: la *NZZ*, *Il Sole*, et *il Manifesto* ;
- Des partenaires thématiques, ONG internationales ou institutions reconnues, dont *Médecins sans frontières*, la *Délégation de l'Union Européenne à Genève*, *Pro Victimis*, *Avocats Sans Frontières*, *Enfants du Monde*, *Human Rights House*, *Dialogai* ou encore le *Musée International de la Croix Rouge*, qui se sont associés pour la première fois à nos événements ;
- Des Fondations et mécènes privés, qui nous soutiennent financièrement aux côtés de la *Fondation OAK*, de la *Fondation Barbour*, de la *Fondation Flux* et de la *Fondation Womanity* : notamment la *Fondation Swissperform*, la *Fondation Philanthropia*, les assurances *La Bâloise*, *Caran d'Ache* et le *Fonds Mécénat SIG* ;
- Des partenaires académiques, puisque la collaboration a été renforcée avec l'*Université de Genève* (la journée du 8 mars et deux soirées conjointes, autour de la Précarité et de Guantanamo), avec l'*Académie du droit international humanitaire* (une soirée conjointe, autour du Rwanda) et avec le *Graduate Institute*, autour du thème des évictions forcées, avec une soirée dans le tout nouvel *Auditorium Ivan Pictet*, à la *Maison de la Paix*, en partenariat avec le *Club Diplomatique de Genève*.

## UN FESTIVAL NATIONAL : ZURICH, BERNE, LUCERNE ET LE TESSIN

Nous avons organisé en décembre 2013 la première édition du FIFDH en Suisse alémanique, avec le soutien financier du *DAFE* et du *Flux Laboratory*, avec des projections à Zürich, à Berne, et à Lucerne. Cela a été l'occasion de mettre à l'honneur le cinéaste *Diego Quemada Diez*, réalisateur du film primé sur les immigrants mexicains *La Jaula de Oro*; le célèbre cinéaste chinois *Jia Zhang Ke*, avec son film *A touch of sin*, présenté à Lucerne après avoir été acclamé à la Mostra de Venise; et le cinéaste suisse *Daniel Schweizer* qui a exposé ses photos «*Faces of Human Rights*» et présenté son film *Dirty Paradise*, qui met en lumière la situation tragique des communautés Wayana.

Une édition du FIFDH est également en cours de préparation à Lugano au Tessin en septembre 2014, en collaboration avec l'avocat *Paolo Bernasconi* et le critique de cinéma *Fabio Fumagalli*.  
Pour plus de détails voir page 57.





1



2

3

4

5

7 MARS

## CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Vendredi 7 mars / 19h00 / Victoria Hall / Rue du Général-Dufour 14, Genève

En présence de : **Mme Navi Pillay**<sup>1</sup>, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme

**M. Claude Wild**<sup>2</sup>, Ambassadeur, chef de la Division Sécurité humaine, DFAE

**M. Christophe Guilhou**<sup>3</sup>, Directeur de la paix, la démocratie et des droits de l'homme à l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)

**Mme Anne Emery-Torracinta**<sup>4</sup>, Conseillère d'Etat chargée du département de l'instruction publique, de la culture et du sport

**Mme Sandrine Salerno**<sup>5</sup>, Maire de la Ville de Genève

**Ainsi que les membres du Jury international**

### FILM

#### **Nelson Mandela au nom de la liberté**

de Joël Calmettes, France, 2009, 52', vf

«Je n'étais pas un messie, mais un homme ordinaire devenu leader en raison de circonstances extraordinaires» Nelson Mandela n'en est pas moins une légende et une icône planétaire. Qui est-il véritablement ? Comment né pauvre devient-il un des hommes les plus écoutés de la planète ?

Alors que l'Afrique du Sud pleure encore sa disparition, Nelson Mandela au nom de la liberté revient sur l'histoire du premier président noir d'Afrique du Sud, de sa jeunesse dans la région reculée du Transkei à son entrée au Palais présidentiel de Prétoria. Un cheminement conté à la deuxième personne du pluriel, poussant le public à marcher dans les pas de Madiba. Pour suivre le chemin du père de l'Afrique du sud moderne et Prix Nobel de la Paix, Joël Calmettes s'appuie sur des images d'archives, des photos et des interviews. Il réussit à créer un documentaire tout en subtilité et en émotion dévoilant à la fois la vie politique exceptionnelle de Mandela et sa vie personnelle émaillée de drames.



15 MARS

## CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Samedi 15 mars / 19h30 / Auditorium Ardit / 1, Avenue du Mail, Genève

En présence de :

**M. Nicolas Niemtchinow**<sup>1</sup>, Représentant Permanent de la France auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations à Genève

**Mme. Nicole Wyrsh**<sup>2</sup>, Ambassadeur en charge des questions de politique des droits de l'homme, DFAE

**M. Sami Kanaan**<sup>3</sup>, Conseiller administratif de la Ville de Genève

**M. Gerald Staberock**<sup>4</sup>, Secrétaire général, OMCT

**M. Philippe Cottier**, Secrétaire et membre du Conseil de la Fondation Victor et Hélène Barbour

**Mme Barbara Hendricks**<sup>5</sup>, Cantatrice, marraine du FIFDH

**M. Jean François Amiguet**, Membre du jury Documentaires de création

**Palmars et remise des prix en présence des Laureats**

### FILM

**Czlowiek z Nadziei / Walesa. Man of Hope**

De Andrzej Wajda, 2013, Pologne, 124', vo polonais, st fr (HC) / Première suisse

Personnage aussi illustre que controversé, Lech Walesa reste néanmoins une figure incontournable du soulèvement populaire polonais des années 1970. Le grand cinéaste Andrzej Wajda revient de manière captivante sur la vie publique et privée de cet ancien électricien devenu leader politique et fondateur du mouvement « Solidarność ».



## SOIRÉES DÉBATS 2014

- SYRIE: QUELLE 3<sup>ÈME</sup> VOIE? - 7 Mars /p18
- VIOLS DE GUERRE: QUEL ACCÈS À L'AVORTEMENT? - 8 Mars /p19
- LE SPORT, UN COMBAT POUR LE DROIT DES FEMMES? - 8 Mars /p20
- TRAITE DES FEMMES: L'EUROPE LAXISTE - 8 Mars /p21
- KAZAKHSTAN, DICTATURE À L'OMBRE DU PÉTROLE - 9 Mars /p22
- RUSSIE, RETOUR À L'OGRE SOVIÉTIQUE - 9 Mars /p23
- BÉLARUS, LA DERNIÈRE DICTATURE D'EUROPE - 9 Mars /p24
- LGBT: L'AMOUR RÉPRIMÉ - 10 Mars /p25
- MYANMAR: LES MUSULMANS PERSÉCUTÉS - 11 Mars /p26
- PRÉCARITÉ, POPULISMES, FASCISMES - 11 Mars /p27
- ACHATS DE TERRES ET ÉVICTIONS FORCÉES - 12 Mars /p28
- RWANDA-CENTRAFRIQUE, PEUT-ON PRÉVENIR LES CRIMES DE MASSES? - 12 Mars /p29
- WEB 2.0, LE NOUVEAU SOUFFLE DES RÉVOLUTIONS. UKRAINE, TURQUIE, TUNISIE... - 13 Mars /p30
- YES WE SCAN - 14 Mars /p31
- GUANTANAMO: L'IMPASSE JUDICIAIRE - 15 Mars /p32
- HAÏTI, L'IMPOSSIBLE RECONSTRUCTION - 16 Mars /p33
- PROJECTION SPÉCIALE - CHASSEURS DE CRIMES - 12 MARS /p34

# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



1



2



3

7 MARS

## SYRIE: QUELLE 3<sup>ÈME</sup> VOIE ?

19h30 / Grütli / **Co-présenté avec Rue89**

La Syrie encore, la Syrie en pire. L'escalade dans l'horreur ne semble pas avoir de limites ni dans l'espace ni dans le temps. Cette troisième année du conflit a été marquée par des centaines de civils gazés pendant leur sommeil dans la banlieue de Damas, des milliers d'autres assiégés qui meurent de faim et d'absence de soins, des centaines de milliers de réfugiés et de déplacés concentrés dans des camps aux frontières de leur pays ou s'aventurant parfois en mer au péril de leur vie.

Pris en tenaille entre deux barbaries, la plupart des Syriens dans le pays n'aspirent plus qu'à la survie. Au feu quotidien et meurtrier de l'aviation de Bachar El-Assad se sont ajoutés au sol les exactions de bandes de hors la loi prétendant imposer leur foi par la terreur. Objectivement complices, le régime et les extrémistes opèrent à l'abri des regards. Journalistes et travailleurs humanitaires étrangers sont interdits ou pris en otage.

Les jeunes activistes démocrates pourchassés, enlevés, détenus, torturés ou tués sont des cibles privilégiées. Certains d'entre eux tentent pourtant de poursuivre leur révolution authentique, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Dans le désarroi, ils font entendre leur voix, parfois par les images, les textes ou les chansons ou à travers des actions humanitaires et civiles sur le terrain. Entre la dictature contre laquelle ils se sont soulevés et une opposition politique et armée qui les déçoit, ils cherchent leur voie. Comment les encourager et les aider ?

Hala Kodmani

### DÉBAT

**Yves Daccord**<sup>1</sup>, directeur général du Comité International de la Croix Rouge (CICR)

**Talal Derki**<sup>2</sup>, cinéaste syrien

**Raed Farès**, militant syrien du village de Kafranbel (par Skype)

**Shadi Abou Fakher**<sup>3</sup>, producteur de cinéma syrien et activiste démocrate

Modération : **Hala Kodmani**, journaliste franco-syrienne

### FILM

#### **Return to Homs**

De Talal Derki, Syrie/Allemagne, 2013, 90', vo arabe, st ang/fr (DC) / En présence du réalisateur / *Première suisse*

C'est l'histoire actuelle de Homs mise en lumière par le parcours de deux jeunes Syriens que rien ne prédestinait à se rencontrer. Basset, 19 ans, ancien gardien de football reconverti en chanteur révolutionnaire puis en leader militaire. A ses côtés, Ossama, 24 ans, journaliste citoyen, qui lui aussi, n'a pas eu d'autre choix que de prendre les armes pour défendre ses idéaux. Cela fait 3 ans que leurs vies ont basculé. Le film se déroulant sur ces trois ans, raconte le passage entre rêves de liberté et cauchemar lié à l'enlèvement du conflit.



# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



3



2



1

8 MARS

## VIOLS DE GUERRE : QUEL ACCÈS À L'AVORTEMENT ?

14h30 / Grütli Simon / **Co-présenté avec le DFAE, la Fondation OAK et le Bureau d'Égalité de l'Université de Genève**

Introduction de **Florence Tercier Holst-Roness**, directrice du programme "Issues Affecting Women" à la Fondation Oak et **Barbara Fontana**, Section Droits de l'homme de la Mission suisse à Genève.

Leur histoire est celle de la guerre. Au Rwanda, en Bosnie-Herzégovine, en République Démocratique du Congo, au Bangladesh et dans bien d'autres parties du monde, les enfants nés du viol portent en eux les stigmates de leur conception. Pour une mère, comment élever l'enfant de ses tortionnaires ? Comment aimer celui ou celle qui ramène à cette souffrance honteuse et indicible ? Les grossesses issues des viols constituent un calvaire tant physique que psychologique : les mères sont souvent ostracisées et les enfants discriminés. Aux traumatismes psychologiques, s'ajoutent les risques aggravés de blessures, parfois mortelles, liées à la brutalité des actes commis. Pourtant, les États-Unis, principaux bailleurs pour l'aide humanitaire, continuent de lier leurs financements à une prohibition de l'avortement. Cette interdiction constitue pour les femmes et les filles victimes de viol une torture et un traitement cruel, qui vont à l'encontre du droit international humanitaire. Tous les États, y compris les États-Unis, ont le devoir de « respecter et faire respecter » le droit international humanitaire en vertu des Conventions de Genève, et donc d'offrir aux filles et femmes violées dans les conflits armés un accès à des avortements sûrs. La levée des restrictions à l'avortement aux États-Unis est une composante essentielle de ces efforts. En reconnaissant à demi-mot un accès à l'avortement, la récente résolution 2122 du Conseil de Sécurité ouvre une brèche dans la lutte pour ce droit fondamental. Mais le chemin à parcourir reste semé d'embûches.

Anne-Claire Adet

### DÉBAT

**Louise Doswald-Beck** <sup>1</sup>, professeure de droit international récemment retraitée, spécialisée sur le Droit international humanitaire et les droits humains

**Nelly Staderini** <sup>2</sup>, référente médicale Santé de la reproduction, Médecins Sans Frontières (MSF) Suisse

**Julienne Lusenge** <sup>3</sup>, présidente du Conseil d'Administration de SOFEPADI, Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral, RDC

Moderation : **Eric Sottas**, ancien secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

### FILM

#### **War Babies**

De Raymonde Provencher, Canada, 2002, 92', vo ang, st fr (HC)

Depuis que les hommes se font la guerre, les femmes constituent un butin pour les armées conquérantes. Au 20<sup>e</sup> siècle, que ce soit au Nicaragua, en Corée du Sud, au Rwanda, au Bangladesh ou en Bosnie-Herzégovine, le même drame s'est répété inlassablement, les milliers de femmes violées ont étouffé les mêmes sanglots. Ces femmes ne sont malheureusement pas seules à vivre leur drame : entraînant souvent avec elles des enfants nés de ce crime haineux, perpétré par des soldats ivres de pouvoir et de violence.

# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



2



3



1

8 MARS

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

## LE SPORT, UN COMBAT POUR LE DROIT DES FEMMES?

18h00 / Grütli / **Co-présenté avec la Ville de Genève, Agenda 21, la Fondation Womanity et le Bureau de l'Égalité de l'Université de Genève** / entrée libre

Introduction de **Chiara Barberis**, cheffe du Service Agenda 21 - Ville durable et de **Brigitte Mantilleri**, responsable du Bureau de l'Égalité de l'Université de Genève

Longtemps réservé aux hommes, le sport a été décrété droit pour toutes et tous par la Charte olympique. Les femmes investissent donc progressivement ce bastion historiquement masculin, non sans difficulté. Revendiquant le sport comme un droit humain, des initiatives fleurissent à travers le monde afin de placer la pratique sportive au centre de programmes de promotion des droits des femmes et de lutte contre les violences de genre. Elles partent de l'idée que la pratique du sport permet de créer des espaces de rencontre afin de sensibiliser les participantes à leurs droits fondamentaux et leur permettre de renforcer leur leadership et leur confiance en soi. Mais le monde du sport produit et reproduit aussi des visions stéréotypées des femmes et des hommes ainsi que des discriminations, qui s'expriment notamment dans l'accès des femmes à la pratique sportive, dans l'inégale répartition des ressources mises à disposition des sportifs et des sportives ou encore à travers les violences sexistes et le harcèlement encore trop souvent présents. Alors, le sport est-il un outil d'émancipation et d'autonomisation des femmes? Peut-il être un vecteur pour plus d'égalité entre les femmes et les hommes ou au contraire favorise-t-il les discriminations ainsi que les violences de genre? Le sport pour toutes et tous peut-il devenir une réalité? Une chose est certaine, le combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi que pour le respect des droits des femmes doit se mener dans toutes les sphères de la société, y compris dans le milieu du sport.

Sandrine Salerno, Maire de Genève

### DÉBAT

**Maria Bobenrieth**<sup>1</sup>, directrice exécutive de Women Win

**Laurence Fischer**, championne du monde de karaté et marraine de Sport Sans Frontières

**Marco Tuberoso**<sup>2</sup>, coordinateur mira Romand, service de prévention des abus sexuels dans les milieux de loisirs

**Dominique Niyonizigiye**<sup>3</sup>, Cheffe du programme Femme et Sport, Comité International Olympique

Modération : **Laurence Bezaguet**, journaliste, Tribune de Genève

### FILMS

#### Return to Homs

De Talal Derki, Syrie/Allemagne, 2013, 90', vo arabe, st ang/fr (DC) / En présence du réalisateur

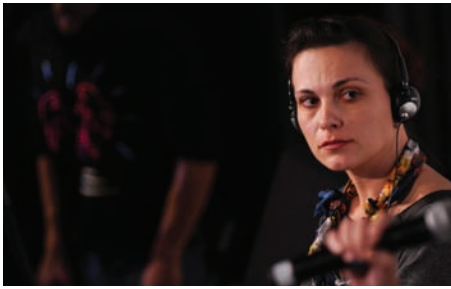
#### Light Fly, Fly High

De Beathe Hofseth et Susann Østigaard, Norvège, 2013, 80', vo tamoul/ang, st fr/ang (DC) / Première suisse

En présence de la co-réalisatrice **Beathe Hofseth**

Thulasi rêve d'être libre et de vivre de sa passion : la boxe. Mais ce n'est pas le genre de destin auquel peuvent prétendre les femmes indiennes, en particulier les « Dalits ». Cette indépendance dont elle rêve, la jeune fille compte bien l'obtenir par la force de ses poings. Mais entre les pressions de son entourage pour qu'elle se marie et les avances déplacées de son entraîneur, de nombreux obstacles se dressent sur sa route, en dépit de son talent.

# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



1

8 MARS

## TRAITE DES FEMMES : L'EUROPE LAXISTE

21h00 / Auditorium Arditi / **Co-présenté avec la Fondation OAK et Pro Victimis et le Bureau de l'Egalité de l'Université de Genève**

Introduction de **Florence Tercier**, directrice du programme "Issues Affecting Women" à la Fondation Oak et de **Brigitte Mantilleri**, responsable du Bureau de l'Egalité de l'Université de Genève

Exploitation sexuelle, travail et mendicité forcés, prélèvement d'organes... Aujourd'hui dans le monde, des centaines de milliers d'êtres humains sont privés de liberté, exploités et échangés comme des marchandises. 80 % des victimes de cet esclavage des temps modernes sont des femmes et des filles. Plus de 60 % d'entre elles proviennent des États membres de l'Union Européenne. La Suisse est un pays de destination et de transit. Selon des estimations des Nations unies, chaque année, quelque 700'000 femmes et enfants tomberaient dans les mailles des filets de trafiquants de mieux en mieux organisés. Environ 120'000 femmes, la plupart originaires de Moldavie, d'Ukraine, de Russie, de Biélorussie et de Roumanie, mais aussi du Nigeria, de Colombie ou d'Equateur se retrouveraient sur les « marchés » européens. Ces trafics généreraient entre 7 et 13 milliards de dollars par an, souvent réinvestis dans l'achat d'armes ou de drogues. L'UE s'est dotée d'une législation pour lutter contre ce fléau en 2011 mais, à ce jour, seuls six Etats sur vingt-sept (Finlande, Hongrie, Lettonie, Pologne, République tchèque et Suède) ont transposé cette législation dans leur droit national. Trois autres (Belgique, Lituanie et Slovaquie) ont entamé la procédure. Comment lutter contre ces atteintes graves aux droits humains lorsque l'on sait que l'immigration (constituée par 52% de femmes) favorise aussi le trafic humain ?

Carole Vann

### DÉBAT

**Daniela Misail-Nichitin**<sup>1</sup>, fondatrice et vice-présidente du Centre International « La Strada », Moldavie

**Mariana Katzarova**, Experte internationale sur les droits humains et la traite, ancienne conseillère au Haut-Commissariat aux droits de l'homme, ONU

**Florence Tercier**, directrice du programme "Issues Affecting Women" à la Fondation Oak

Modération : **Fabienne Bugnon**, secrétaire générale adjointe au Département de la Sécurité et de l'Economie, République et Canton de Genève

### FILM

#### **The Price of Sex**

De Mimi Chakarova, Etats-Unis, 2011, 73', vo russe/roumain/turc, st ang/fr (HC) / *Première suisse*

La réalisatrice et photojournaliste Mimi Chakarova enquête sur la traite de jeunes femmes d'Europe orientale. Raconté à travers les témoignages de survivantes, le film donne la parole à ces femmes stigmatisées et réduites au silence. En sus du récit personnel de la réalisatrice, les trafiquants, les clients et les militants anti-traffic donnent un éclairage supplémentaire sur les causes profondes, les connexions complexes et les proportions hallucinantes que revêt l'esclavage sexuel en Europe aujourd'hui.



2



3



1

9 MARS

## KAZAKHSTAN, DICTATURE À L'OMBRE DU PÉTROLE

14h30 / Grütli Simon

Pendant des décennies, le Kazakhstan est parvenu à asseoir sa réputation sur une image de stabilité et sur ses ressources pétrolières. Mais le vernis de démocratie se lézarde : la répression sanglante en décembre 2011 (plus de 17 morts et 100 blessés, des centaines d'arrestations) suite à des émeutes de travailleurs du secteur pétrolier dans la ville de Zhanaozen au sud-ouest du pays, a jeté une lumière crue sur les dérives du président Noursoultan Nazarbaïev. Depuis, violences policières, arrestations arbitraires, mauvais traitements, tortures se multiplient à l'encontre des défenseurs des libertés, des journalistes, avec une violence digne des purges stalinienne. Pendant ce temps, la communauté internationale n'entend rien, ne voit rien. Le Parlement européen a toutefois condamné la répression violente à l'encontre de manifestants à Zhanaozen, et conditionné l'accord de partenariat avec le Kazakhstan à des progrès en termes de réformes politiques. La Suisse continue de collaborer avec le régime de Nazarbaïev.

Carole Vann

### DISCUSSION AVEC

**Yevgeniy Zhovtis**<sup>1</sup>, président du Conseil du Bureau International pour les droits de l'homme et l'état de droit, Kazakhstan

**Yulia Mazurova**<sup>2</sup>, Réalisatrice de «Zhanaozen, the unknown tragedy»

**Denis Bilunov**, producteur du film *Zhanaozen, The unknown tragedy*

Modération : **Laurence Deonna**<sup>3</sup>, Grand reporter, auteur de reportages sur le Kazakhstan

### FILM

**Zhanaozen, The unknown tragedy**

De Yula Mazurova, Russie, 2013, 30', vo ang/russe, st ang/fr (HC) / Première suisse

“La richesse pétrolière n'est pas pour le peuple” et c'est bien pour cette raison que le 16 décembre 2011, une grève sanglante éclate dans Zhanaozen, ville Kazakhe inconnue du grand public. Cette région pétrolifère devient le théâtre d'affrontements entre ouvriers et la toute puissante compagnie gouvernementale d'extraction. Le conflit se durcit durant 8 mois. Il se soldera par des massacres d'une rare ampleur. Un pays à la traîne des indicateurs de développement, une répression grandissante, une main d'œuvre exploitée... Voilà le Kazakhstan d'aujourd'hui. Dans cette région de l'Est Caucase où le sol regorge de pétrole et donc d'une manne financière gigantesque, les disparités et les inégalités sont affolantes. Mazurova révèle au grand jour un massacre totalement occulté par les médias. Balancé entre images d'archives officielles et films amateurs, ce documentaire montre l'ampleur d'une répression passée sous silence en raison des intérêts économiques des grandes puissances occidentales.

# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



1



2



3

9 MARS

## RUSSIE, RETOUR À L'OGRE SOVIÉTIQUE

16h30 / Grütli Simon / **Co-présenté avec Reporters Sans Frontières (RSF)**

Le régime Poutine entraîne le pays dans une chute vertigineuse des libertés. L'étau de la censure se resserre sur les médias et internet, les lois criminalisant les ONG indépendantes sont plus que jamais à l'ordre du jour. Fin 2013, les libérations de Khodorkovski et des Pussy Riot, dans la lancée de Sochi, ont insufflé un espoir de démocratisation. Mais des dizaines de prisonniers politiques sont toujours derrière les barreaux, soumis à des traitements inhumains. Pour les défenseurs des libertés, jamais la situation n'a été aussi grave depuis la chute de l'Union soviétique. Une justice pervertie est aux ordres de l'exécutif. La loi sur la diffamation a été rétablie, celle sur l'agitation anti-soviétique réapparaît au travers de la loi sur les extrémismes. Le mépris des libertés affiché par Poutine ne se cantonne pas aux affaires intérieures, mais se manifeste dans ses prises de positions internationales.

Comment mettre des garde-fous à cette impunité et soutenir ceux qui continuent de dénoncer les abus au péril de leur liberté et de leur vie?

Carole Vann

### DISCUSSION AVEC

**Alekhina Maria**<sup>1</sup>, Membre des Pussy Riot

**Zoïa Svetova**, correspondante du magazine russe indépendant «The New Times» et visiteuse des prisons russes à Moscou depuis 2009

**Denis Bilunov**<sup>2</sup>, Dissident russe, journaliste et écrivain

Moderation: **Thérèse Obrecht Hodler**<sup>3</sup>, présidente de Reporters Sans Frontières (RSF) Suisse

### FILM

#### **Pussy Riot: A punk Prayer**

De Maxim Pozdorovkin et Mike Lerner, Russie, Royaume-Uni, 2012, 86', vo russe/ang, st ang/fr (OMCT) / *Première suisse*

Les membres du plus célèbre groupe de punk rock russe se livrent dans ce documentaire qui retrace leur histoire si médiatisée. De leur performance dans la plus grande cathédrale de Russie au cauchemar judiciaire qui s'en est suivi, ces militantes d'un nouveau genre et leurs familles dévoilent les dessous d'un engagement sans faille. Utilisant le procès comme fil rouge, Maxim Pozdorovkin et Mike Lerner reviennent sur l'histoire de ces jeunes femmes à travers des images d'archives familiales, des interviews exclusives et des extraits du concert qui les entraînent dans la tourmente.



1



3



2

9 MARS

## BÉLARUS, LA DERNIÈRE DICTATURE D'EUROPE

20h00 / Grütli Simon / **Co-présenté avec la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) et la Délégation de l'Union Européenne auprès de l'ONU à Genève**

Introduction de **Mariangela Zappia**, ambassadrice de l'Union européenne auprès des Nations Unies et **Sacha Koulaeva**, responsable du bureau Europe de l'Est et Asie centrale, FIDH

Le Bélarus est un exemple flagrant de «démocrature». Elu en 1994, Alexander Loukachenko a rapidement glissé vers une forme de dictature, verrouillant tout espace de liberté: opposants et défenseurs des droits humains arrêtés, presse muselée, ONG indépendantes interdites. En décembre 2010, Loukachenko a été réélu avec plus de 80% de voix à l'issue d'un scrutin marqué par de nombreuses irrégularités. D'importantes manifestations avaient suivi cette élection controversée. Depuis, le régime n'a cessé de multiplier les arrestations. Nous dédions ce festival à un symbole de la lutte pour la dignité humaine: Ales Bialiatski, toujours en détention.

Dans ce pays au grand potentiel culturel et économique, où pourtant les salaires restent parmi les plus bas d'Europe, la population se retrouve piégée dans un système qui répond aux intérêts immédiats du clan présidentiel. Colonne vertébrale de l'économie du pays, l'argent du pétrole, revendu aux pays occidentaux, sert à financer les structures de force sur lesquelles s'appuie Loukachenko pour maintenir sa population dans la crainte permanente. Bruxelles a imposé des gels d'avoirs et des interdictions de visa contre 243 membres du régime. Loukachenko utilise les détenus politiques comme monnaie d'échange pour arracher des concessions à l'Union européenne. De son côté, le Conseil fédéral prépare des négociations de libre-échange avec ce pays. Comment faire cesser ce chantage opéré par le régime biélorusse au détriment des droits humains ?

Carole Vann

### DÉBAT

**Valentin Stefanovic**<sup>1</sup>, vice-président du centre de défense des droits humains "Viasna", Bélarus

**Miklos Haraszi**<sup>2</sup>, rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des droits de l'homme au Bélarus

**Elena Daneiko**<sup>3</sup>, journaliste freelance au Bélarus

Chaise vide **Ales Bialiatski**, co-président de la FIDH

Modération: **André Loersch**, journaliste indépendant

### FILM

#### Europe's Last Dictator

De Matthew Charles, Bélarussie/Royaume-Uni, 2012, 55', vo ang, st fr (OMCT) / *Première suisse*

Il y a 18 ans maintenant que le Bélarus est gouverné selon le modèle «une main de fer dans un gant de fer». Alexandre Loukachenko, son président, a instauré un régime de terreur. Les opposants sont victimes d'enlèvements, de tortures et d'assassinats. Europe's Last Dictator expose au grand jour la violente répression de l'opposition qui a suivi les élections truquées de 2010. Images volées à l'appui, ce documentaire de Matthew Charles a été tourné dans la peur. Subtil mélange d'interviews et d'animations pleines d'esprit, le film dresse le portrait de Loukachenko, leader au profil trouble et offre un rare aperçu d'un pays oublié de tous.



1



2

10 MARS

## LGBT : L'AMOUR RÉPRIMÉ

19h30 / Auditorium Arditi / **Co-présenté avec TV5 Monde, Avocats Sans Frontières Suisse (ASF), Dialogai et la Ville de Genève**

Introduction de **Sandrine Salerno** <sup>1</sup>, maire de Genève et de **Saskia Ditisheim**, présidente d'Avocats Sans Frontières Suisse

«A vous qui êtes lesbiennes, gays, bisexuel-le-s, ou transgenres, laissez-moi vous dire: vous n'êtes pas seuls. Toute attaque contre vous est une attaque contre les valeurs universelles». La déclaration fracassante de Ban Ki-moon le 23 mars 2012 rappelle que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ce droit fondamental inscrit dans l'article 1er de la Déclaration universelle des droits de l'Homme est repris dans les Constitutions des Etats du monde entier. Pourtant, pas un jour ne passe sans qu'un être humain ne soit discriminé, molesté, emprisonné voire assassiné en raison de son orientation sexuelle. Dans 77 pays, les personnes LGBT (lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres) s'exposent à la prison, la torture ou aux travaux forcés. Dans 10 de ces Etats, elles risquent même la peine de mort. Emprisonner des êtres humains pour leur orientation sexuelle est une violation inadmissible de leur dignité et une ingérence intolérable dans leur vie privée. Pourtant, l'homophobie est présente partout, de manière insidieuse, comme l'a tristement révélé le débat autour du «Mariage pour tous» en France en 2013. En Afrique, 37 pays pénalisent toujours l'homosexualité. La répression s'est aggravée au Nigeria, en Ouganda et en Russie ces derniers mois. Au Cameroun, des dizaines de personnes se trouvent actuellement en prison pour délit d'homosexualité. Un climat homophobe qui a coûté la vie en 2013 à Eric Lembembe et Roger Mbede. En leur mémoire, la lutte ne cessera jamais.

Saskia Ditisheim

### DÉBAT

**Robert Badinter** <sup>2</sup>, ancien président du Conseil constitutionnel français, ancien ministre de la justice

**Alice Nkom** <sup>2</sup>, avocate camerounaise, fondatrice de l'Association de défense des homosexuels (adefho)

**Lambert Lamba**, militant camerounais de défense des droits des LGBT (par Skype)

Modération: **André Crettenand**, directeur de l'information de TV5 Monde

### FILM

**Global Gay, le nouveau défi pour les droits humains**

De Frédéric Martel et Rémi Lainé, France, 2014, 77', vf (OMCT) / *Première mondiale*

En présence de **Rémi Lainé**, co-réalisateur et **Valérie Montmartin**, productrice

Du Népal au Cameroun, de Cuba à la Russie, Global Gay nous emmène dans le quotidien des militants qui dédient leur vie à la lutte pour les droits des LGBT. Diffusé en première mondiale, ce documentaire tiré de l'ouvrage de Frédéric Martel, met en exergue la fracture de plus en plus profonde, séparant les états progressistes et ceux plongeant dans un radicalisme effroyable, là où ces derniers, l'obscurantisme guette, transformant la vie des homosexuels-les en enfer sur terre.



2



3



1

## 11 MARS

### MYANMAR: LES MUSULMANS PERSÉCUTÉS

19h00 / Grütli Simon / **Co-présenté avec Rue89**

Juin 2012, l'état de Rakhine s'enflamme : des violences intercommunautaires – bouddhistes contre Rohingyas musulmans – font 250 morts. Le monde ouvre alors les yeux sur des décennies de controverses et persécutions au Myanmar: considérés par les Birmans bouddhistes comme immigrants illégaux venus du Bangladesh voisin, ces musulmans sont privés de leurs droits fondamentaux. Environ 800'000 Rohingyas vivraient aujourd'hui confinés dans le nord-ouest du Myanmar. Souvent apatrides, même s'ils sont nés dans le pays, ils subissent de multiples restrictions en matière de mariage et de liberté de mouvement ou de travail. Des centaines de milliers d'entre eux sont victimes de déplacements forcés. Ils sont aussi la cible de discours fondamentalistes de moines bouddhistes influents. La population leur est généralement hostile – même Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la Paix (1991), a été accusée d'indifférence face à leur souffrance. Au-delà de la tragédie humanitaire, la question rohingyaise doit à être lue en filigrane de la transition en cours au Myanmar: démocratisation suite à la mise en place d'un pouvoir civil en 2011, luttes d'influence, construction nationale et nécessité de transcender la diversité ethnique du pays, etc. Plus largement, l'hostilité à l'égard des Rohingyas se fait l'écho d'une peur de l'Islam dans la région.

Au delà de cette complexité, il est capital de dénoncer les abus intolérables perpétrés dans le silence international à l'encontre de cette minorité musulmane.

Céline Yvon

#### DÉBAT

**Tomas Ojea Quintana** <sup>1</sup>, rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des droits de l'Homme au Myanmar

**Tun Khin** <sup>2</sup>, président de l'organisation des birmans rohingya au Royaume-Uni (BROUK)

**Chris Lewa**, fondatrice et directrice du Arakan Project

**Matthew Walton** <sup>3</sup>, chargé de recherche en études birmanes contemporaines, chaire «Aung San Suu Kyi», Université d'Oxford

Modération: **Pierre Haski** <sup>3</sup>, journaliste français, cofondateur de Rue89

#### FILM

##### **Mantra of Rage**

De Evan Williams, Australie, 2013, 17', vo ang/birman, st ang/fr (HC)

Le bouddhisme est une religion célèbre pour son pacifisme et sa tolérance. Mais dans plusieurs pays d'Asie, des moines incitent à l'intolérance et à la violence, principalement contre les musulmans. Pour preuve, en 2012, plus de 250 Rohingyas ont été tués et des quartiers entiers brûlés lors des dernières violences qui ont secoué le Myanmar.



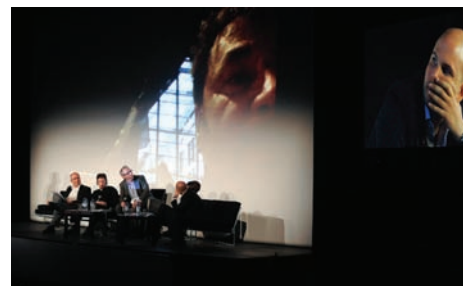
# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



2



1



11 MARS

## PRÉCARITÉ, POPULISMES, FASCISMES

20h30 / Auditorium Arditi / **co-présenté avec l'Université de Genève et le Courrier international**

Introduction de **Nicolas Levrat**, directeur du Global Studies Institute, Université de Genève et **Gerry Feehily**, Courrier international

L'assassinat du rappeur antifasciste grec Pavlos Fyssas a créé un électrochoc dans le monde.

Depuis des mois, l'Europe assistait aux progressives dégradations sociales liées aux politiques d'austérité, poussant des citoyens à emprunter les sentiers obscurs du fascisme. Aujourd'hui, les groupes néo-nazis se drapent d'un manteau de respectabilité en s'alliant aux partis d'extrême droite pour séduire les masses et acquérir le pouvoir par les urnes.

En Grèce, Aube Dorée a fait son entrée au parlement avec 7% des voix et 18 sièges. En Slovaquie, une formation d'extrême droite xénophobe et anti-Roms dirige désormais une région entière. En Hongrie, le gouvernement de Victor Orban criminalise la précarité. En France, le racisme est banalisé, les migrants deviennent les boucs-émissaires de la crise. Au nom de la liberté d'expression, l'incitation à la haine, pourtant responsable des pires crimes contre l'humanité, gagne du terrain. Droit au logement, au travail, à la santé... Les politiques d'austérité affectent les plus vulnérables. L'aggravation permanente de la crise permet à l'extrême-droite de diaboliser l'Autre, l'étranger, le différent, le demandeur d'asile. L'émergence d'un fascisme agressif menace la stabilité de la société, non seulement en Grèce, mais dans toute l'Europe.

Leo Kaneman

### DÉBAT

**Isil Gachet**<sup>1</sup>, directrice du bureau du commissaire aux Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe

**Konstantinos Georgousis**, cinéaste grec, réalisateur de *The Cleaners*

**Elie Levi**<sup>2</sup>, rédacteur en chef d'Opinion Internationale

Moderation : **Pierre Veya**, rédacteur en chef, Le Temps

### FILM

#### **The Cleaners**

De Konstantinos Georgousis, Royaume-Uni, 2013, 37', vo grec, st ang/fr (DC) / *Première suisse*

*En présence du réalisateur*

Pendant près d'un mois, Konstantinos Georgousis suit les membres du groupe d'extrême-droite grecque. L'Aube dorée, qui a récemment fait irruption sur la scène politique nationale en remportant 7% des votes et 18 sièges au parlement. Ce réalisateur d'origine grecque fraîchement diplômé expose crûment l'idéologie nazie de ce groupuscule et de son racisme vicieux. Les premières victimes de ces "nettoyeurs" sont bien sûr les immigrants allant jusqu'à comparer les Africains à des singes. La diffusion de ce documentaire à la télévision grecque a conduit à l'ouverture d'une enquête officielle contre certains membres du parti.

# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



1



2

12 MARS

## ACHATS DE TERRES ET ÉVICTIONS FORCÉES

18h30 / Maison de la Paix / **Co-présenté avec le Club Diplomatique de Genève, Fondation pour Genève et l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)**

Introduction de **Luzius Wasescha**, Ambassadeur et président du Club diplomatique de Genève

Depuis 2001, plus de 50 millions d'hectares de terres cultivables dans les pays en développement ont été vendues à des investisseurs étrangers, des entreprises privées, des spéculateurs financiers ou encore à des Etats désireux d'assurer leur propre sécurité alimentaire. Les pays vendeurs sont souvent accablés de dettes. Sous la pression de bailleurs internationaux, comme la Banque Mondiale ou le FMI, ces débiteurs pensent résoudre en partie leur problème en bradant leurs terres cultivables au risque de précariser encore plus leurs populations. Les investisseurs en quête de nouveaux espaces à cultiver - pour produire des denrées alimentaires, du biocarburant ou par spéculation - traitent directement avec les pouvoirs en place. Les agriculteurs locaux, eux, sont souvent dépossédés de leurs terres sans contrepartie. Ce phénomène n'a fait qu'augmenter depuis la flambée des prix des denrées alimentaires en 2008 qui a fait craindre à plusieurs pays de manquer de provisions. Notamment la Chine, la Corée du Sud, des pays du Golfe arabe, mais aussi la Libye de Kadhafi, l'Egypte ou la Jordanie. Depuis lors, ces pays et bien d'autres, s'accaparent de vastes domaines dans le monde, principalement en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Ces tractations pourraient être favorables pour tout le monde : apport de capitaux et de savoir-faire, création d'emplois et modernisation de régions rurales arriérées. La réalité fait souvent déchanter : contrats opaques, réseaux de corruption et élites qui encaissent l'argent sans le redistribuer.

Carole Vann

### DÉBAT

**Honoré Augustin Rabekoto**<sup>1</sup>, sociologue et chercheur sur le droit foncier, Madagascar

**Prak Neth**<sup>1</sup>, activiste de la communauté Bunong du Cambodge

**Christophe Gironde**<sup>1</sup>, chargé d'enseignement et de recherche, Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)

**Herbert Oberhänsli**<sup>1</sup>, Vice-Président, chef Economie et Relations Internationales, Nestlé SA

**Alexandre Ghélew**<sup>1</sup>, Programme global Sécurité alimentaire, Direction du développement et de la coopération, DFAE

Modération : **Jean-Philippe Rapp**<sup>2</sup>, journaliste et producteur suisse

### FILM

#### Le dernier refuge

De Guillaume Suon et Anne Laure Porée, Cambodge/France, 2013, 65', vo bunong, st fr (OMCT) / *Première suisse*

En présence d'**Anne-Laure Porée**, co-réalisatrice et de **Rithy Panh**, producteur du film

Au cœur du Cambodge, la forêt équatoriale ancestrale est peu à peu décimée tout comme les communautés indigènes qui y vivent. Une jeune femme éduquée revient dans son village Bunong pour témoigner de cette dévastation, révélant pertes et résistances. En 20 ans, près de 3 millions d'hectares de forêt ont été engloutis par l'exploitation extensive des multinationales agro-alimentaires, donnant au Cambodge l'un des plus forts taux de déforestation au monde. Au fil des témoignages, le film nous plonge dans l'agriculture traditionnelle et les rites ancestraux des Bunongs, autant d'actes de résistances face à cette force insatiable.



2



3



1

12 MARS

## RWANDA-CENTRAFRIQUE, PEUT-ON PRÉVENIR LES CRIMES DE MASSES ?

20h00 / Grütli / **Co-présenté avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), la Solidarité Internationale de l'Etat de Genève et l'Académie du droit international humanitaire (ADH)**

Introduction de **Martine Anstett**, sous-directrice, Direction de la paix, de la démocratie et des droits de l'Homme, Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et de **Nicolas Michel**, professeur ordinaire à l'Université de Genève, professeur associé à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)

Il y a 20 ans, alors que se déroulait au Rwanda un terrible génocide, aussi bien l'ONU que les Etats ont failli lamentablement à leur responsabilité d'intervenir, en laissant les massacres se dérouler, faisant près d'un million de victimes. Aujourd'hui, des meurtres de masse ont lieu en République centrafricaine, sur fond de tensions ethnico-religieuses. Cet Etat en faillite, angle mort des médias occidentaux, traverse l'une des pires crises humanitaires de son histoire dans l'indifférence générale. Pourtant, certains observateurs internationaux évoquent un risque de génocide. Certes la résolution 2127, adoptée le 5 décembre dernier par le Conseil de sécurité de l'ONU, a autorisé les forces françaises à intervenir. Toutefois aucune mention de la "responsabilité de protéger" qui semble se décliner à géométrie variable. Excepté pour les interventions en 2011 en Libye et en Côte d'Ivoire, la "responsabilité de protéger" est restée ignorée par la communauté internationale. Un devoir pourtant reconnu par l'ONU depuis 2005, et qui prévoit que, sur mandat du Conseil de sécurité face aux menaces des crimes de masse, les Etats-membres puissent intervenir militairement afin de protéger les civils menacés. Quid de ce devoir en Centrafrique, et dans bien d'autres endroits encore ? Peut-on invoquer l'insécurité pour justifier l'inertie internationale ?

Carole Vann

### DÉBAT

**Rony Brauman**<sup>1</sup>, directeur d'études à la Fondation MSF, professeur associé à Sciences Po Paris

**Colette Braeckman**, journaliste belge, Le Soir, spécialiste et auteur de nombreux livres sur l'Afrique centrale (par skype)

**Mathias Barthélémy Morouba**<sup>2</sup>, président de l'Observatoire Centrafricain des droits de l'Homme (OCDH)

**Nicolas Michel**, professeur ordinaire à l'Université de Genève, professeur associé à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)

Modération : **Xavier Colin**<sup>3</sup>, journaliste, producteur éditorial de Géopolitis, RTS

### FILM

#### 7 jours à Kigali. La semaine où le Rwanda a basculé

de Mehdi Ba et Jeremy Frey, France, 2014, 60', vf (DC) / Première mondiale

// Précédé du court métrage : Les hommes debout Té Ndé, de Patrick Watkins, France, 2013, 6'

Mercredi 6 avril 1994, 20h30 : un missile abat le Falcon du Président Hutu Habyarimana alors qu'il entame sa descente vers l'aéroport de Kigali. Aussitôt, la capitale rwandaise s'embrase. Les troupes d'élite de l'armée gouvernementale et les miliciens interahamwe envahissent les rues. En quelques heures, elles assassinent les principaux responsables de l'opposition ainsi que les personnalités susceptibles d'assurer l'intérim du pouvoir. Au fil des heures, les premiers barrages sont érigés pour trier la population entre Hutu et Tutsi. Le temps que les habitants de Kigali comprennent qu'un plan soigneusement planifié vient d'être mis en œuvre, il est déjà trop tard. Le piège s'est refermé. L'extermination des Tutsi du Rwanda vient de débuter. Elle durera cent jours et entraînera la mort d'un million de personnes. Le film raconte les sept premiers jours du génocide à travers le parcours de ceux qui le vécurent.

# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



2



1



13 MARS

## WEB 2.0, LE NOUVEAU SOUFFLE DES RÉVOLUTIONS. UKRAINE, TURQUIE, TUNISIE...

20h30 / Auditorium Ardit / **Co-présenté avec le Huffington Post France, avec le soutien de la Fondation Philanthropia**

Le 20 février 2014, Kiev bascule dans l'horreur. Victor Ianoukovitch, soutenu par Poutine, ordonne à sa police de tirer à balles réelles sur les manifestants. Cette répression a accru la détermination des opposants, et la destitution du tyran constitue une victoire de la démocratie, avec l'espoir d'un vrai changement. Ce souffle qui s'est emparé de l'Ukraine est porté par l'explosion des réseaux sociaux.

Depuis plusieurs années, en Iran, en Egypte, au Brésil ou en Grèce, des milliers de jeunes révoltés par la répression, la corruption et une classe politique archaïque descendent dans la rue, renversent des gouvernements, inversent les courants, questionnent la société, proposent des initiatives locales et avancent des solutions. Ils deviennent acteurs d'une histoire qui s'écrit jour après jour. Avant d'atterrir sur les écrans de télévision, ces « e-révolutions » sont live-twitteées et uploadées, partagées anonymement et en temps réel sur toute la planète. Leurs acteurs écrivent l'histoire loin des salles de rédaction et des assemblées parlementaires, en renversant toutes les formes de communication traditionnelles. Notre monde se métamorphose, entraîné par les mutations technologiques. Formidables catalyseurs d'idées, vecteurs du meilleur comme du pire, les réseaux sociaux et internet questionnent aujourd'hui notre société en profondeur. Pour reprendre les termes d'Edgar Morin, font-ils de nous les témoins d'un « abîme » ou d'une « métamorphose » ?

Isabelle Gattiker

### DÉBAT

**Mustafa Nayyem** <sup>1</sup>, journaliste et blogueur ukrainien

**Ece Temelkuran** <sup>2</sup>, bloggeuse, auteure et journaliste turque

**Bernd Fix**, hackeur du Chaos Computer Club et expert en sécurité informatique

**Razzan Ghazzawi**, bloggeuse syrienne réfugiée au Liban (par Skype)

**Ali Abdulemam**, blogueur du Bahrein réfugié à Londres (par Skype)

**Luis Carlos Diaz**, blogueur vénézuélien (par Skype)

Modération : **Sébastien Faure**, journaliste à la RTS

### FILMS

#### Sur la ligne de front: une série de courts-métrages

Cette collection rassemble des courts métrages qui sont devenus viraux sur les réseaux sociaux pendant les révoltes. A Athènes, Rio de Janeiro, Kiev, Istanbul ou au Caire, des cinéastes, des artistes et des collectifs vidéos ont uploadé et partagé leur point de vue sur les mesures d'austérité et les régimes autoritaires. La collection inclut des films de Ross Domoney, Mosireen, Michel de Souza, et Global Uprisings.

# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



3



2



1

14 MARS

## YES WE SCAN

19h30 / Auditorium Arditì / **Co-présenté avec le Temps**

Introduction de **Carlo Sommaruga**, conseiller national, co-président de l'intergroupe parlementaire Suisse-Solidarité internationale et **Edwy Plenel**, co-fondateur de Médiapart (message vidéo)

L'article 12 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme garantit le droit à la vie privée. Or la cybersurveillance permet de contrôler les individus, violant la protection des données privées et confidentielles - telles que la santé, la situation financière, l'orientation sexuelle, l'engagement militant, politique, religieux, ou encore le cercle des amis. Avec cette hyper-connectivité, les Etats peuvent impunément avoir la main mise sur internet et surveiller des milliers de personnes, comme l'a révélé Edward Snowden. Cette affaire pose aussi la question du droit à l'information consacré par l'article 19 de la Déclaration. Un droit inaliénable mais qui comporte des risques de dérive. Les révélations de Wikileaks ont été applaudies par les medias, jusqu'à ce que certains noms soient dévoilés, mettant en danger les personnes concernées. L'obsession du tout-dire, du tout-montrer, du tout-révéler, la transparence absolue peut être une menace pour la démocratie. La surveillance planétaire de la NSA aboutit à nier la sphère privée, à traquer les informations que nous communiquons et les individus avec qui nous sommes en relation. Quid alors du respect de la vie privée ? De la confidentialité des négociations internationales ? Leur révélation prématurée ne comporte-t-elle pas de grands risques ? Quel prix doit-on payer pour garantir la sécurité des citoyens et des Etats ?

Leo Kaneman

## DÉBAT

**Julian Assange**<sup>1</sup>, Fondateur de WikiLeaks (via Skype)

**Baltasar Garzón**<sup>1</sup>, avocat international en charge de la défense de Julian Assange, président de FIBGAR

**Jovan Kurbalija**<sup>2</sup>, directeur et fondateur de DiploFoundation

**Olivier Chopin**, docteur en science politique, chargé de cours à Sciences Po (Paris), auteur de "Pourquoi l'Amérique nous espionne?"

Modération : **Richard Werly**<sup>3</sup>, journaliste, Le Temps

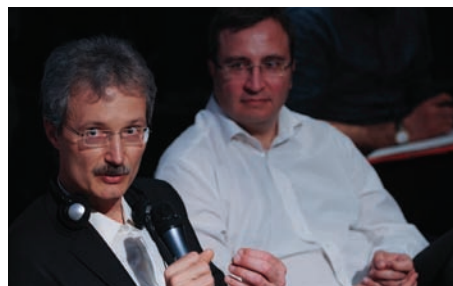
## FILM

### The Snowden Files - Sweden

De Joachim Dyfvermark, Suède/Brésil, 2013, 49', vo suèd/ang, st fr (OMCT) / *Première internationale*

Des attaques sans précédents ont eu lieu contre la liberté de la presse. Des journalistes suédois sont partis à la recherche du matériel impressionnant concernant la Suède détenu par la National Security Agency (NSA), l'agence américaine d'espionnage, documents divulgués par le lanceur d'alertes Edward Snowden. Les reporters suédois Fredrik Laurin, Sven Bergman et Joachim Dyfvermark ont notamment rencontré Glenn Greenwald, avocat, journaliste et éditorialiste au journal The Guardian, engagé par Snowden pour protéger ces documents sensibles. Le documentaire retrace la recherche clandestine de ce matériel, de Hong Kong, où Snowden a remis les documents, en passant par Rio de Janeiro. Ce que les journalistes suédois ont découvert provoquera un tollé en Suède.

# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



15 MARS

## GUANTANAMO : L'IMPASSE JUDICIAIRE

20h30 / Grütli Simon / **Co-présenté avec l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT), et l'Université de Genève**

Depuis sa création, Guantanamo a été et reste l'emblème de l'impasse judiciaire dans laquelle s'est enfoncée l'administration américaine : c'est là-bas que la plus grande puissance occidentale a instauré une politique officielle de la torture. Aujourd'hui, grâce au tapage médiatique et à l'acharnement courageux des avocats des détenus, le camp ne détient plus le triste palmarès des violations des droits humains. Pourtant les pratiques sur ses prisonniers y sont toujours contestées. Alors que les tortures les plus graves sont perpétrées aujourd'hui dans d'autres lieux de la planète, les projecteurs du monde entier continuent d'être braqués sur Guantanamo comme symbole d'un système occidental de violations de droits humains au nom de « la guerre contre le terrorisme ».

Sur les quelque 800 détenus qui y ont été incarcérés, moins de 1 % ont été déclarés coupables. A ce jour, plus de 150 hommes y sont toujours retenus, la plupart sans avoir été inculpés ni jugés, ce qui constitue une violation claire des droits de l'homme. Par ailleurs, le fait de ne pas poursuivre ceux qui ont permis d'ériger la torture en système légitime porte atteinte aux fondements du droit humanitaire. Obama a annoncé la fermeture de Guantanamo pour cette année. Mais la question restera à jamais gravée dans l'histoire des Etats-Unis : comment justifier l'absence de justice de la part de la puissance qui se targue d'être la référence en matière de droits de l'homme ?

Carole Vann

### DÉBAT

**Marco Sassoli**, directeur du département de droit international public et organisation internationale, UNIGE

**Zaccharia Bin al Shihb** <sup>1</sup>, frère d'un détenu yéménite à Guantanamo (via Skype)

**Geoffrey S. Corn**, professeur de droit à l'Université South Texas, ancien lieutenant colonel de l'armée américaine

**Gerald Staberock** <sup>2</sup>, secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

**Bernhard Docke** <sup>2</sup>, avocat pénaliste, en charge de la défense Murat Kurnaz

Modération : **François-Xavier Trégan** <sup>3</sup>, reporter, envoyé spécial du Monde au Yémen, documentariste à France Culture

### FILM

#### **The Guantanamo Trap**

De Thomas Selim Wallner, Allemagne/Canada/Suisse/France, 2011, 90', vo all/ang, st fr (HC)

Nul ne ressort de Guantanamo indemne. Ce sont quatre histoires de vie interconnectées que suit The Guantanamo Trap. Sans le moindre procès, un Allemand d'origine turque est libéré après avoir été détenu pendant près de 5 ans. Sous prétexte d'avoir dévoilé le nom de détenus de Guantanamo, un avocat militaire se voit infliger une peine de détention de plusieurs mois. Un avocat espagnol tente l'impossible en accusant les représentants de l'administration Bush de crimes contre l'humanité. Une ancienne lieutenant est poursuivie par la justice américaine, accusée d'être la seule responsable des méthodes « améliorées » d'interrogations.

# UN FILM, UN SUJET, UN DÉBAT



2



1



3

16 MARS

## HAÏTI, L'IMPOSSIBLE RECONSTRUCTION

16h00 / Grütli Simon / **Co-présenté avec Arte, Médecins Sans Frontières (MSF), la Délégation Genève Ville Solidaire et le Prix Martin Ennals**

Introduction de **Michael Khambatta**, directeur de la Fondation Martin Ennals

Le 12 janvier 2010, un séisme ravage le sud d'Haïti et tue près de deux cents mille personnes. Dans les jours qui suivent, le monde entier (des organisations internationales aux particuliers) semble se pencher au chevet de ce petit pays qui est déjà l'un des plus pauvres et les plus aidés. Cinq milliards de dollars sont récoltés, onze sont promis par les Etats. Le mantra de la reconstruction obsède alors tous les acteurs qui se sont précipités sur un terrain par nature chaotique. Quatre ans plus tard, tandis que les ONG et les gouvernements partenaires commencent à se lasser de cette cause que beaucoup estiment perdue, le bilan est nuancé. La mission onusienne qui se déploie depuis plus dix ans en Haïti est surtout jugée à travers le filtre de l'épidémie de choléra dont les casques bleus népalais sont à l'origine. D'autre part, la plus grande partie des fonds promis n'a pas été débloquée. Surtout, près d'un Haïtien sur deux continue d'avoir faim. Laboratoire de la compassion universelle et des stratégies de développement en tous genres, Haïti est devenu un symbole de l'échec de l'aide internationale. Pionnier des révolutions indépendantistes en 1804, cet Etat s'est encore affaibli à la suite du tremblement de terre. N'est-ce pas l'enjeu crucial de cette reconstruction sans cesse différée: redonner voix aux Haïtiens eux-mêmes ?

Arnaud Robert

### DÉBAT

**Ricardo Seitenfus**<sup>1</sup>, docteur en relations internationales, ancien représentant spécial du Secrétaire Général de l'Organisation des Etats Américains (OEA) en Haïti (2009-2011)

**Dodly Alexandre**<sup>2</sup>, politique et spécialiste en relations internationales

**Jean-Marc Biquet**, research officer, Unité de recherche sur les enjeux et les pratiques humanitaires (UREPH), MSF Suisse

**Jean-Marie Théodat**, agrégé de géographie, enseignant à La Sorbonne à Paris (via Skype)

Modération: **Arnaud Robert**<sup>3</sup>, journaliste et co-auteur avec Paolo Woods de Etat, ed. Photosynthèses

### FILM

#### Assistance mortelle

De Raoul Peck, France, 2013, 100', vf (HC) / Première suisse

Précédé d'un court-métrage: Portrait de Mario Joseph, par le prix Martin Ennals

Envahie depuis plus de 4 ans par des hordes d'organisations humanitaires, Haïti, à qui on avait promis des milliards de dollars d'aides après le séisme de 2010, doit toujours gérer 1.5 million de sans-abri. Suivant le travail controversé de la Commission Intérimaire pour la Reconstruction (CIRH) coprésidée par Bill Clinton, l'enquête se plonge dans les tensions grandissantes entre Etat et bailleurs de fonds internationaux. Le premier accusé de corruption et les seconds de gâchis, utilisant des stars comme Angelina Jolie ou encore Sean Penn pour lever des fonds. Le réalisateur, Raoul Peck, ancien Ministre de la Culture haïtien, met en doute l'efficacité et les volontés de l'aide apportée à cette île « maudite des dieux ».



## PROJECTION SPÉCIALE

12 MARS

### CHASSEURS DE CRIMES

Mercredi 12 mars / 20h30 / Auditorium Arditì / **Co-présenté avec la RTS et la Délégation Genève Ville Solidaire**

*En présence des réalisateurs*

Introduction de **Sandrine Salerno**, Maire de de la Ville de Genève

Modéré par **Darius Rochebin**, RTS

#### **Chasseurs de crimes**

De Nicolas Wadimoff et Juan José Lozano, Suisse, 2014, 52', vo fr/esp, st fr (DC)

Depuis leur modeste bureau de Genève, les avocats de l'association TRIAL (Track Impunity Always) luttent inlassablement contre l'impunité des crimes les plus graves et pistent notamment les criminels de guerre présents sur le territoire helvétique. S'appuyant à la fois sur un travail juridique de « fourmis » et sur des enquêtes de terrain à la rencontre des victimes, avec en filigrane les fantômes des exactions passées, ce documentaire mêle habilement émotion et indignation. Il relate le combat au quotidien de ces Chasseurs de crimes et pose aussi, sans détour, les questions que ce combat suscite : existe-t-il une justice au-dessus des autres ? Et surtout, certaines victimes valent-elles plus que d'autres ?

*Première mondiale*



## MEMBRES DES JURYS



### MEMBRES DU JURY POUR LE PROGRAMME DOCUMENTAIRES DE CREATION - GRAND PRIX FIFDH

**Rachida Brakni**, actrice française

**Jean-François Amiguet**, cinéaste suisse

**Joumana Haddad**, écrivaine, journaliste et professeur universitaire libanaise, activiste pour les droits de la femme dans le monde arabe

**Jean-Pierre Kapp**, correspondant de la Neue Zürcher Zeitung (NZZ) pour les organisations internationales et l'économie en Suisse romande

**Mark Gibney**, professeur émérite à l'Université de Caroline du Nord, Asheville chargé d'enseignement et de recherche



### MEMBRES DU JURY POUR LE PROGRAMME FICTION ET DROITS HUMAINS

**Peter Scarlet**, Fondateur de i-Cut (NY, Abou Dhabi), ancien directeur des festivals d'Abou Dhabi, Tribeca et San Francisco et de la Cinémathèque Française

**Andrea Štaka**, réalisatrice, scénariste et productrice suisse

**Philippe Cottier**, secrétaire et membre du Conseil de la Fondation Victor et Hélène Barbour



## PALMARÈS 2014

### GRAND PRIX FIFDH

offert par l'Etat de Genève, décerné par le jury international / doté de 10'000 CHF, récompense les documentaires de création pour la qualité de la réalisation.

En couronnant **Return to Homs** du réalisateur syrien Talal Derki, à l'unanimité, le Jury des Documentaires de création a souligné «l'urgence dans laquelle le film plonge le spectateur et contribue ainsi à combattre l'indifférence en trouvant une adéquation parfaite entre le contenu et la forme cinématographique». Offert par l'Etat de Genève, le Grand Prix du FIFDH est doté de CHF 10'000.



### MENTION SPÉCIALE

au documentaire **Sound of Torture** de Keren Shayo. «Pour la justesse avec laquelle la réalisatrice nous plonge dans un monde fait d'injustices et d'atrocités et nous permet une prise de conscience sur une problématique ignorée de tous.» «Nous relevons la qualité de la sélection qui s'inscrit totalement dans les films de droits et qui nous propose de formes artistiques et narratives en adéquation avec l'état du monde», ont ajouté les jurés.





### LE JURY DES JEUNES POUR LES FICTION ET DROITS HUMAINS

prix honorifique décerné par un jury composé de cinq élèves du post-obligatoire à l'un des films de la compétition fiction et droits humains.

Le jury est composé de Estelle Bourderiat, Naomi Debakadadu, Lucie Emch, Leonardo Rafael, Anna Rossman Kiss et Nelson Zawadzki, a récompensé **The Selfish Giant**, de Clio Barnard. Selon les jeunes jurés «Le choix n'a pas été facile, mais par son réalisme poignant et sa capacité à susciter des émotions et à faire réfléchir, ce film a su nous convaincre. Avec sensibilité et esthétisme, **The Selfish Giant** offre une immersion dans l'univers d'une précarité trop souvent oubliée».

### LE JURY DES JEUNES POUR LES DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

prix honorifique décerné par un jury composé de cinq élèves du post-obligatoire à l'un des films de la compétition des documentaires de création.

Le jury des jeunes a décerné son prix à Mehdi Ba et Jeremy Frey pour leur film 7 Jours à Kigali, «Un film important pour ne pas oublier. Ce documentaire a su invoquer en nous un devoir de mémoire. L'intensité des visuels et la force des témoignages ont eu un impact psychologique puissant sur chacun d'entre nous. La construction chronologique du film génère un crescendo dans la brutalité des événements. Touchés par cette particularité nous avons distingué le contraste entre la beauté des images et la violence des mots», ont affirmé les jeunes jurés Yaëlle Aeschmann, Raphaël Bernardez, Fabian De Pury Vargas, Marie Gueundjian, Camilla Junod et Miaïna Razakamanantsoa.

### LE PRIX GILDA VIEIRA DE MELLO, EN HOMMAGE À SON FILS SERGIO VIEIRA DE MELLO

offert par la Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et la Réconciliation, décerné par le jury international / doté de 5'000 CHF

a été attribué à **Art War**, de Marco Wilms, «pour la réflexion que le film suscite sur le rôle joué par la création artistique et par les femmes égyptiennes dans le Printemps arabe».

### LE GRAND PRIX DE L'ORGANISATION MONDIALE CONTRE LA TORTURE (OMCT)

décerné par le jury de l'OMCT / doté de 5'000 CHF, attribué à un réalisateur dont le film témoigne de son engagement en faveur des droits humains,

a été attribué à **Global Gay**, de Frédéric Martel et Rémi Lainé.

«Le film nous rappelle d'une manière sobre des points fondamentaux: Nous sommes loin de l'égalité des droits des lesbiens, gay, bisexuel ou transgenres. La réalité est la criminalisation des relations sexuelles du même sexe dans plus de 60 Etats, qui va des menaces à la détention arbitraire, de la torture à des formes de discrimination plus subtiles. Mais la vertu du film est aussi d'adresser un message d'espoir et d'évoquer des avancées autour du monde, comme au Népal ou à Cuba, d'un mouvement LGBT de plus en plus fort et d'une première résolution adoptée par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU qui reconnaît les droits à l'égalité de LGBT», a déclaré le Secrétaire général de l'OMCT Gerald Staberock.

### PRIX FICTION ET DROITS HUMAINS

décerné par un jury international / valeur 10'000 CHF, offert par la Fondation Barbour, a couronné le long métrage

**A Stranger**, du réalisateur croate Bobo Jelcic «Ce festival est consacré aux droits humains. Il aborde de nombreuses problématiques, telles que l'injustice, la torture ou la guerre. Nous avons décidé d'attribuer le Prix de la Fondation Barbour à un film qui traite d'une condition de détérioration plus subtile: la stagnation politique. La finesse et la sobriété de cette œuvre en font un objet profondément émouvant. Un traité de paix a été signé en Bosnie Herzégovine, cependant, la route est encore longue. Pour chacune des victimes du conflit, le quotidien est une perpétuelle recherche de résilience, un combat pour la vie et pour la survie», a estimé le Jury, composé de Peter Scarlet, Andrea Staka et Philippe Cottier.

## PROGRAMME DE FILMS

LE FIFDH présente trois sections compétitives :

Compétition documentaires de création

Compétition fiction et droits humains

Compétition OMCT

## RÉALISATEURS PRÉSENTS À L'ÉDITION 2014

16 réalisateurs et réalisatrices étaient présents lors de cette édition :

**Rithy Panh**<sup>1</sup>, pour *L'image Manquante* (Cambodge)

**Talal Derki**<sup>2</sup>, pour *Return to Homs* (Syrie)

**Beathe Hofseth**<sup>3</sup>, pour *Light Fly, Fly High* (Norvège)

**Luc Schaedler**, pour *Watermarks* (Suisse)

**Jeremy Frey**<sup>5</sup>, pour *7 jours à Kigali – La semaine où le Rwanda a basculé* (France)

**Nicolas Wadimoff et Juan José Lozano**, pour *Chasseurs de crimes* (Suisse et Colombie)

**Marco Wilms**, pour *Art War* (Allemagne)

**Lee Ju Hyoung**<sup>6</sup>, pour *Red Family* (Corée)

**Madhureeta Anand**<sup>4</sup>, pour *Kajarya* (Inde)

**Ali Waked**, scénariste de *Bethlehem* (Israël)

**Janos Szasz**, pour *Le Grand Cahier* (Hongrie)

**Mohamed Malas**, pour *Ladder to Damascus*, arrêté à la frontière (Syrie)

**Anne-Laure Porée**, pour *Le dernier refuge* (France)

**Rémi Lainé**, pour *Global Gay, le nouveau défi pour les droits humains* (France)

**Konstantinos Georgousis**, pour *The Cleaners* (Grèce)

**Yula Mazurova**, pour *Zhanaozen, The unknown tragedy* (Kazakhstan)



## PROGRAMME DOCUMENTAIRES

### Le cinéma, l'art du réel

Dès son avènement, le cinéma des Frères Lumières est né sous la forme du documentaire. Art du réel par excellence, il est le lieu des interrogations de l'homme par l'homme, avec les ressources du langage cinématographique. Ainsi, le cinéma a toujours porté un regard incisif sur l'actualité et s'est naturellement emparé de la question des droits humains.

Les documentaires de création présentés dans cette compétition démontrent la vitalité et la diversité de ce genre, au travers de témoignages personnels et de transmission de mémoire dans *L'image manquante* de Rithy Panh primé à Cannes, d'une enquête cinématographique dans *Who is Dayani Cristal?* de Gael Garcia Bernal et Marc Silver, des portraits d'activistes et de récits révolutionnaires dans *Return to Homs* de Talal Derki ou *Art War* de Marco Wilms, de la dénonciation des pires atrocités dans *Sound of Torture* de Keren Shayo, ou de combat individuel pour le respect de sa dignité dans *Light Fly, Fly High* de Beathe Hofseth et Susann Østigaard. Les dix films en compétition sont tous d'une grande teneur artistique, et allient le 7è Art à la recherche de sens qui habite chacun de nous.

Leo Kaneman, directeur général du FIFDH

11 films étaient en compétition de documentaires de création, dont 2 en première mondiale et tous les autres en première suisse. Parmi les films les plus remarqués cette année, on peut noter *L'Image manquante* de Rithy Panh, film primé à Cannes et nominé aux Oscars, présenté en première suisse au FIFDH alors qu'il était courtisé par de nombreux Festivals, le puissant *Return to Homs*, de Talal Derki, Grand Prix au Festival de Sundance, également en première suisse et couronné du Grand Prix FIFDH, *Who is Dayani Cristal*, de et avec le comédien Gaël Garcia Bernal qui aborde le thème des migrants à la frontière mexicaine, *Global Gay*, de Frédéric Martel et Rémi Lainé, qui a rassemblé la communauté LGBT autour d'une extraordinaire soirée, ou encore *Chasseurs de crimes*, de Nicolas Wadimoff et Juan José Lozano, présenté en première mondiale, et qui a mis en avant le cas d'Erwin Sperizen, accusé de crimes atroces au Guatemala et en attente de son procès... en Suisse.



## COMPÉTITION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

11 films étaient en compétition de documentaires de création, dont 2 en première mondiale et tous les autres en première Suisse

### 7 jours à Kigali - La semaine où le Rwanda a basculé

de Mehdi Ba et Jeremy Frey, *Première mondiale*

Le film raconte les sept premiers jours du génocide des Tutsis au Rwanda à travers le parcours de ceux qui le vécurent il y a 20 ans. Un film contre l'oubli et le négationnisme.

### Art War

de Marco Wilms, *Première suisse* (prix télérama au FIPA)  
Art War suit des artistes pendant 2 ans de l'Egypte pré-révolutionnaire aux élections parlementaires de 2013. Le film dépeint un pays en transition où l'art se met au service de la révolution et devient une arme de contestation.

### Chasseurs de crimes

de Nicolas Wadimoff, Juan José Lozano, *Première mondiale*  
Les avocats de l'association TRIAL luttent contre l'impunité et pistent notamment les criminels de guerre présents sur le territoire helvétique. Ce film s'interroge sur une justice à deux vitesses et surtout, si certaines victimes valent plus que d'autres ?

### Free Angela and All Political Prisoners

de Shola Lynch, *Première suisse*  
Un portrait d'Angela Davis, leader du mouvement des droits civiques, est peint dans ce film captivant. Images d'archives et articles retranscrivent la ferveur révolutionnaire de l'époque et notamment la lutte contre le racisme.

### Inside Out, The People's Art Project

de Alastair Siddons, *Première suisse*  
L'artiste JR offre à tout un chacun la possibilité d'imprimer un portrait grand format permettant de créer des expositions sauvages. Ce film révèle le pouvoir de transformation de l'art public participatif dans les collectivités face à l'oppression politique et à la violence.





### Light Fly, Fly High

de Beathe Hofseth et Susann Østgaard, *Première suisse* (en compétition à l'IDFA)

Thulas, issue des intouchables, rêve d'être libre et de vivre de sa passion: la boxe. Elle doit faire face à de nombreuses difficultés en dépit de son talent. Ce film montre comment le sport est un combat pour le droit des femmes.



### L'image manquante

de Rithy Panh, *Première suisse* (Cannes, Un certain regard et nominé aux Oscars)

Enfin à Genève. Un film de Rithy Panh très créatif qui reconstruit, à travers de petites figurines, les images nécessaires à la mémoire pour remettre en lumière les horreurs du génocide Khmer rouge.



### Return to Homs

de Talal Derki, *Première suisse*, (1ère mondiale à l'IDFA et World Cinema Grand Jury Prize at Sundance)

«Return to Homs» plonge dans la réalité de cette ville tristement célèbre dans le conflit syrien à travers deux hommes dont la vie a basculé. Ce documentaire saisissant raconte le passage entre rêves de liberté et cauchemar de l'enlèvement du conflit.



### Sound of Torture

de Keren Shayo, *Première suisse*, (en compétition à l'IDFA)  
Des milliers de réfugiés érythréens fuyant la dictature militaire de leur pays se dirigent vers Israël par le Sinaï. En route, ils sont kidnappés et torturés par des Bédouins. A travers son émission «Voix des Érythréens», Meron Estefanos tente de les aider.

### Watermarks – Three Letters from China

de Luc Schaedler, 2013, *Première suisse romande* (festival de Locarno, sortie salle au Bio le 12.03)

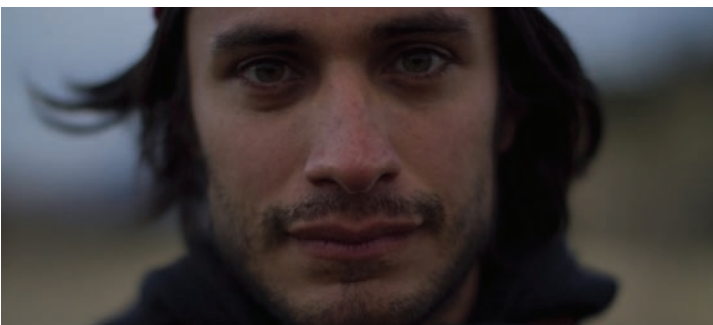
Ce documentaire pose un regard poétique sur le quotidien des Chinois et peint un tableau impressionnant d'un pays en transition. Il raconte les difficultés auxquelles le développement vertigineux de la Chine moderne expose ses habitants.



### Who is Dayani Cristal?

de Gael Garcia Bernal et Marc Silver, *Première suisse* (primé à Sundance en 2013 et sélection aux Hot Docs)

Gael Garcia Bernal se met dans la peau de «Dayani Cristal», dont il refait le parcours du Guatemala en direction du nord à travers le «couloir de la mort». Cette œuvre sobre et ambitieuse est un vibrant hommage à tous ces hommes trop souvent privés d'identité.



## COMPÉTITION OMCT

9 films étaient en compétition OMCT, dont 1 en première mondiale, 1 en première internationale et les autres en première suisse

En 20 ans, près de 3 millions d'hectares de forêt cambodgienne ont été engloutis par l'exploitation extensive des multinationales agro-alimentaires. Au fil des témoignages, ce film nous plonge dans la vie et les rites ancestraux des Bunongs, communauté en voie d'extinction face à cette force insatiable.

### Le dernier refuge

de Guillaume Suon et Anne Laure Porée, *Première suisse*

En 20 ans, près de 3 millions d'hectares de forêt cambodgienne ont été engloutis par l'exploitation extensive des multinationales agro-alimentaires. Au fil des témoignages, ce film nous plonge dans la vie et les rites ancestraux des Bunongs, communauté en voie d'extinction face à cette force insatiable.

### Europe's last dictator

de Matthew Charles, *Première suisse*

Il y a 18 ans que le Belarus est gouverné son président et dictateur Aleksandre Lukachenko. Suivez le combat d'Irina Bogdanova, fondatrice du mouvement «Free Belarus Now Campaign», pour la libération de son frère, un ex-candidat à la Présidence de 2010 emprisonné depuis. Sa mission, abattre la dernière dictature d'Europe.

### Global Gay, le nouveau défi pour les droits humains

de Frédéric Martel et Rémi Lainé, *Première mondiale*

Diffusé en 1ère Mondiale, ce film plonge dans le quotidien des militants qui dédient leur vie à la lutte pour les droits des LGBT. Il met en exergue la fracture profonde, séparant les Etats progressistes de ceux plongeant dans un radicalisme effroyable. Dans ces derniers, l'obscurantisme guette, transformant la vie des homosexuels-les en enfer sur terre.

### The Snowden Files

de Joachim Dyfvermark, *Première Internationale*

Deux journalistes remontent la piste clandestine du matériel détenu par la NSA concernant la Suède. Suivez un documentaire haletant et passionnant sur Snowden, l'homme qui contrôle les documents controversés et le réseau d'activistes œuvrant pour défier l'architecture de la surveillance moderne.





### **Banaz A Love Story**

de Deeyah Khan, *Première suisse*

(Peabody Award Winner 2013, International Emmy Award 2013 – Best Film, Current Affairs (nomination), British Royal Television Society Awards 2013 - Best Documentary, Current Affairs)

Ce film relate un acte d'une horreur inouïe, le crime d'honneur dont est victime Banaz Mahmood, une jeune femme d'origine kurde vivant en Grande Bretagne. La réalisatrice suit l'enquête des policiers, en nous présentant des séquences inédites. Elle s'attache notamment à dépeindre l'intensité, la beauté et le courage de Banaz pour suivre son amour.



### **The Invisible War**

de Kirby Dick, *Première suisse*

On estime à 20% les recrues de l'armée américaines agressées en 2010.

En résonance avec l'actualité de la sortie du livre "la Guerre invisible" dénonçant le silence sur les violences sexuelles dans l'armée française, le film "The Invisible War" est un réquisitoire de l'étouffement systématique de ces crimes sexuels dans l'armée américaine ainsi qu'un plaidoyer pour le combat de femmes qui luttent pour obtenir justice.



### **Pussy Riot - A punk Prayer**

de Maxim Pozdorovkin et Mike Lerner, *Première suisse*

(IDFA 2012)

Les Pussy Riot se livrent dans ce documentaire. De leur performance dans la plus grande cathédrale de Russie au cauchemar judiciaire qui s'en est suivi, ces activistes d'un nouveau genre et leurs familles dévoilent les dessous d'un engagement sans faille.

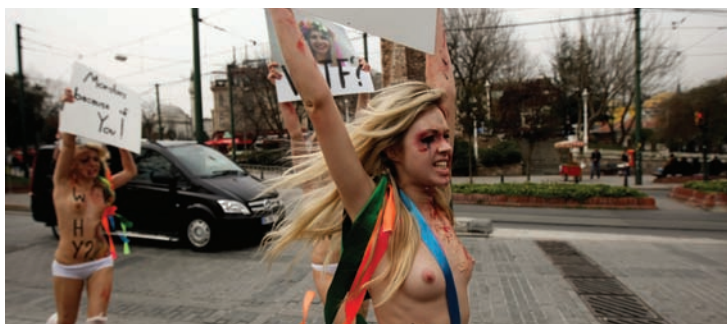


### **Ukraine is not a Brothel**

de Kitty Green, *Première suisse*

(en compétition à la Mostra de Venice et l'IDFA..)

Plongez au plus près de l'univers de l'organisation féministe la plus provocatrice du moment : Les Femen, mouvement qui a commencé en Ukraine post-soviétique et corrompue. Ces femmes mènent une véritable guerre contre le patriarcat, à travers l'Europe. Découvrez aussi les forces contradictoires auxquels leur propre organisation féministe les confrontent.



### **The Trials of Muhammad Ali**

de Bill Siegel, *Première suisse*

(Tribeca Film Festival)

Qui est Cassius Clay devenu Muhammad Ali? Figure à la fois inspirante et controversée, il se retrouve au cœur des polémiques américaines sur les races, la religion et la guerre. Le réalisateur Bill Siegel mène ici une enquête palpitante sur la vie complexe de Muhammad Ali hors du ring de boxe. Le film examine comment l'un des champions sportifs les plus adulés du 20ème siècle a sacrifié gloire et fortune pour suivre sa foi et sa conscience.



## DOCUMENTAIRES ACCOMPAGNANT UNE THÉMATIQUE (HC)

### Zhanaozen, The unknown tragedy

de Yula Mazurova, *Première suisse*, synopsis voir p22

### The Price of Sex

de Mimi Chakarova, *Première suisse*, synopsis voir p21

### The Cleaners

de Konstantinos Georgousis, *Première suisse*, synopsis voir p27

### War Babies

de Raymonde Provencher, synopsis voir p19

### Mantra of Rage

de Evan Williams, *Première suisse*, synopsis voir p26

### The Guantanamo Trap

de Thomas Selim Wallner, synopsis voir p32

### Assistance mortelle

de Raoul Peck, *Première suisse*, synopsis voir p33  
(en compétition à la Berlinale)

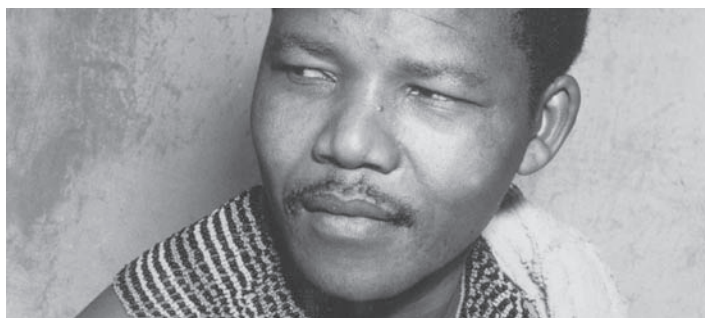
## DOCUMENTAIRES HORS COMPÉTITION

### Nelson Mandéla au nom de la liberté

de Joël Calmettes, synopsis voir p14

### Water (partie 1 et 2)

de Yael Perlov, Nir Sa'ar et Maya Sarfaty, Mohammad Fuad, Yona Rozenkier, de Heli Hardy, Ahmad Bargouthi, Mohammad Bakri, Pini Tavger, Yoav Shavit, Tal Haring, *Première suisse*







## PROGRAMME FICTION

### La fiction : une fenêtre sur le monde

« Le cinéma est comme une fenêtre ouverte sur le monde » proposait le grand critique de cinéma français André Bazin : c'est sans doute l'une des considérations les plus connues et citées de l'histoire du 7ème art. Bien sûr, cette fenêtre permet de voir, d'observer et de prendre acte de ce qui se passe dans ce vaste monde. Mais pas seulement car à cette ouverture s'ajoute le précieux prisme de l'auteur qui, par son regard, peut aussi transformer ce qui l'entoure et ce qui nous entoure. A travers cette vision, le monde devient encore plus percutant et fascinant, pour que le réel soit perçu et retranscrit de manière personnelle, prêt à être accueilli par un public réceptif et curieux.

Notre sélection de fictions présente huit titres divers tant dans leur forme que dans leur contenu qui permettront aux spectateurs de voyager dans le cinéma mais aussi dans le monde, en se questionnant autour de certaines problématiques qui accompagnent les sociétés d'aujourd'hui. Une variété de regards et de propositions cinématographiques pour défaire, construire et reconstruire le présent et surtout le futur.

Jasmin Basic, Programmatrice



L'édition 2014 le confirme : nous pouvons dresser un bilan très positif de la section fiction et droits humains, de sa réception par un public à la fois très large et cinéphile, et de son intégration au sein du programme global du festival. Les projections des films ont rencontré un véritable succès public, et les séances aux Cinémas du Grütli et à l'Auditorium Arditì étaient quasiment toutes complètes. Les spectateurs, nombreux et enthousiastes, ont fait part de leur curiosité pour les films proposés et ont participé activement aux discussions en présence des réalisateurs.

Le nombre de 8 films en compétition est idéal pour mettre ce programme en avant parmi l'offre du festival.

Le fait que cette compétition soit réservée exclusivement à des films en première suisse et enrichie d'un prix doté par la Fondation Barbour d'un montant conséquent (10'000 francs suisses) pour la deuxième année consécutive permet de véritablement mettre en valeur les films de fiction sélectionnés et contribue à leur rayonnement médiatique.

Cette année, les films présentés formaient un éventail très large d'oeuvres. *Ladder to Damascus*, de *Mohamed Malas*, sélectionné aux Festivals de Londres et Toronto, le seul film de fiction tourné en Syrie depuis le début de la guerre, a rencontré un grand succès malgré l'absence de son réalisateur, arrêté à la frontière alors qu'il se rendait au FIFDH. *La Mafia uccide solo d'estate*, de *Pierfrancesco Diliberto* (alias Pif), une comédie all'italiana très enlevée, a eu un vaste écho médiatique et nous a permis de montrer que certains films traitant de questions liées aux droits de l'homme peuvent aussi faire réfléchir à travers le humour. *Le Grand Cahier* de *Janos Szasz*, primé à Karlovy Vary, était adapté du chef d'oeuvre de l'écrivaine suisse d'origine hongroise *Agota Kristof*, et a touché un vaste public de passionnés de littérature. La discussion avec le scénariste *Ali Waked* après le film *Bethlehem*, de Yuval Adler, modérée par le journaliste du Temps *Luis Lema*, a fait salle comble sur un sujet particulièrement sensible, tout comme la présentation en première européenne du puissant long-métrage "*Kajarya*" sur la condition des femmes en Inde, en présence de la réalisatrice *Madhureeta Anand* qui était honorée de venir défendre son film dans la capitale des droits de l'homme. Enfin, le film de clôture, *Walesa. Man of Hope*, la toute dernière oeuvre du grand cinéaste *Andrej Wajda* présentée à la dernière Mostra de Venise, a clôturé le Festival sur une note à la fois originale et très enlevée.

Nous nous réjouissons de relancer cette section l'année prochaine.

## FILMS EN COMPÉTITION FICTIONS ET DROITS HUMAINS

### A Stranger

de Bobo Jelic, *Première suisse*

Le film nous plonge dans les tensions demeurées vives 20 ans après le conflit bosniaque. A' travers une réalité kafkaïenne et un humour parfois désespéré, Bobo Jelic capte une palette d'émotions, redessinant ainsi de l'intérieur la géographie d'une ville, Mostar.

### Bethlehem

de Yuval Adler, *Première suisse*, en présence du scénariste Ali Waked  
Co-écrit par Ali Waked, Palestinien, et Yuval Adler

«Bethlehem» met en scène deux personnages que tout oppose: Razi, un agent secret israélien qui recrute Sanfur, un jeune palestinien, comme informateur. Sanfur se trouve être le frère de l'une des têtes d'un groupe de combattants palestiniens.

### Kajarya

de Madhureeta Anand, *Première européenne*, en présence de la réalisatrice

10 millions de filles ont été tuées en Inde depuis 1986, et 3 millions pendant les dernières 10 années: le film de Madhureeta Anand révèle une société qui sacralise les garçons, la naissance d'une fille étant souvent perçue comme un échec.

### Ladder to Damascus

de Mohamad Malas, *Première suisse*

Mohamad Malas, grand réalisateur syrien, signe une œuvre touchante tournée dans le plus grand secret. Flirtant entre poésie et violence latente, il se positionne face au pouvoir de Damas. Tout en tensions et en pudeur, le film se déroule en plein cœur de la guerre, sans montrer ni images de combats ni scènes de conflits.

### Le Grand Cahier

de Janos Szasz, *Première suisse*, en présence du réalisateur

Film fort et poignant, tiré du célèbre roman de l'écrivaine suisse d'origine hongroise Agota Kristof, «Le Grand Cahier» est une œuvre cinématographique à part entière. Réflexion sur l'enfance volée et hommage à l'instinct de résistance et de résilience, empreint de poésie et d'humour pour conjurer l'angoisse face à la guerre invisible et omniprésente.

### Red Family





de Lee Ju Hyoung, *Première suisse*, en présence du réalisateur  
Ecrit et produit par Kim Ki-duk, *Red family* aborde la thématique délicate des relations entre la Corée du Nord et celle du sud. Sur un ton tragi-comique se rejoue devant nous le drame coréen dans toute son absurdité.

### **The Mafia only Kills in Summer**

de Pierfrancesco Diliberto "Pif", *Première suisse*

Le film dénonce de manière décomplexée les assassinats de ceux qui ont lutté contre la mafia. Mêlant intelligemment film d'auteur, comédie à l'italienne et images d'archives, ce long-métrage est écrit, réalisé et interprété par « Pif » - jeune journaliste sicilien qui élève la satire au rang d'art.



### **The Selfish Giant**

de Clio Barnard

Clio Barnard signe une première œuvre d'une parfaite maîtrise, dans la ligne de Ken Loach. Une fiction sur l'adolescence, entre réalisme social et pure poésie qui s'inscrit dans la grande veine du cinéma britannique.



Film de clôture - hors compétition

### **Walesa. Man of Hope**

de Andrzej Wajda, *Première suisse*

Personnage aussi illustre que controversé, Lech Walesa reste néanmoins une figure incontournable du soulèvement populaire polonais des années 1970. Le grand cinéaste Andrzej Wajda revient de manière captivante sur la vie publique et privée de cet ancien électricien devenu leader politique et fondateur du mouvement « Solidarność ».





# FIFDH PROGRAMME PEDAGOGIQUE

## PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

Le Festival organise chaque année un programme spécifique destiné aux écoliers du Canton de Genève, qui permet de sensibiliser le jeune public aux violations des droits humains. Il propose des activités pendant la durée du Festival mais également tout au long de l'année, au sein des établissements scolaires.

Cette année, le programme pédagogique a augmenté son public de 30%, en accueillant 1'300 élèves. Certaines séances ont du être doublées pour permettre à tout le public d'assister aux séances.

Consécration, de nombreuses classes ont décidé de s'engager pour les droits de l'homme: une classe de Florimont collabore à présent avec Carrefour Rue, et une classe de André Chavannes aide les Mineurs non Accompagnés au Petit Saconnex en organisant matches de foot et dîners en famille.

Cette année, le programme était organisé en partenariat avec:

Le Département de l'Instruction Publique (DIP), et les commissions écoles et culture

Le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Le Flux Laboratory

Le quotidien Le Temps

Caran d'Ache

Le Musée International de la Croix Rouge

Les Cinémas du Grütli

SEM formation



## PROJECTIONS ET DEBATS

S'adressant particulièrement aux élèves des écoles secondaires genevoises, les projections de films documentaires suivies de discussions avec des spécialistes des thèmes abordés ont eu lieu les matins et après-midis pendant le festival. Les séances étaient modérées par Sandra Wolf et Livia Bouvier, spécialistes de l'éducation aux droits de l'homme.

Cette année, deux séances en soirée ont été proposées au jeune public ainsi qu'une séance spéciale pour les enseignant-e-s en dehors des dates du festival, ce qui a été très apprécié et nous a permis d'étendre notre public à des enseignants qui ne connaissaient pas encore le Festival, mais aussi à des classes qui ont moins de flexibilité la journée pour se rendre à des séances.

En chiffres, cela a représenté :

15 projections scolaires	10 films	28 intervenant-e-s
75 classes	119 enseignant-e-s	1'317 élèves



### DEFORESTATION : TOUS CONCERNES !

Film : Indiens d'Amazonie, le dernier combat, de Laurent Richard, France, 2013

Belen Rodriguez de Alba, section des peuples autochtones et des minorités, Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Estelle Salavin, section des peuples autochtones et des minorités, Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Aurélien Fontanet, photographe et réalisateur, travaille avec les indiens Xikrin

### POLITIQUE MIGRATOIRE SUISSE

Film : Le Monde est comme ça, de Fernand Melgar, Suisse, 2013

Sophie Malka, coordinatrice et rédactrice responsable de la revue Vivre ensemble

Svetla Rousseff, assistante sociale auprès des requérant-e-s d'asile, Hospice Général

### CONTE CRUEL AU NORD DE L'EUROPE

Film : The Selfish Giant, de Clio Barnard, Royaume Uni, 2013

Jasmin Basic, programmatrice de films

Sarah Maes, théoricienne du cinéma

### ETRE SANS ABRI A GENEVE

Film : Une douche contre la misère, de Frédéric Baillif, Suisse 2013

Frédéric Baillif, réalisateur du film, Vincent Brown, responsable de Point d'eau, lieu d'accueil pour personnes sans ressources

Noël Constant, président et fondateur de l'association Carrefour-Rue Bruce, protagoniste du film « Une douche contre la misère »

Murielle Lasserre, adjointe de direction du secteur lutte contre l'exclusion, Service social de la ville de Genève

Cosimo, sans-abri

### LE SPORT, UNE SOLUTION POUR L'EGALITE

Film : Light Fly, Fly High, de Beathe Hofseth et Susann Ostigaard, Norvège, 2013

Myriam Gazut, journaliste, RTS

France Laurent, responsable de projets, domaine de la formation, Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes

### MANDELA DE PRISONNIER A PRESIDENT

Film : Nelson Mandela, au nom de la liberté, de Joël Calmettes, France, 2013

Ahmed Motala, membre du groupe d'avocats de Nelson Mandela, fonctionnaire du Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Kirstin Kilian, fonctionnaire du Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

Luc Damiba, expert spécialisé sur les institutions et dispositifs anti-corruption en Afrique, Dakar, Sénégal

Rosalie Muswamba, historienne spécialiste de l'Afrique, collaboratrice de l'université populaire africaine (UPAF)

### SYRIE : UNE GUERRE POUR LA LIBERTE

Film : Syrie, les enfants de la liberté, de Amal Mogaizel, France, 2013

Mustafa Nayyem, journaliste-blogueur ukrainien d'origine afghane

Hani Abbas, caricaturiste syrien

Frej Fenniche, section Moyen Orient et Afrique du Nord, Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme

### ENFANTS MIGRANTS : QUELS DROITS ?

Film : The art of becoming, de Hanne Phlypo et Catherine Vuylesteke, Belgique 2013

Mélanie Thalmann, assistance sociale, foyer pour mineurs non accompagnés du Grand-Saconnex, Hospice général / Elodie Antony, chargée de projet, Fondation suisse du service social international / Dora Monney, assistance sociale, foyer pour mineurs non accompagnés du Grand-Saconnex, Hospice général Lamin, mineur non accompagné / Estelle Hughes, chanteuse, groupe Pososhok / Conrad Hughes, musicien, groupe Pososhok

### LE GENOCIDE CAMBODGIEN

Film : L'image manquante, de Rithy Panh

Kamouly Khieu, rescapée du régime Khmer rouge

### LA CLASSE DE MONSIEUR ZINGG

Film : Neuland, de Anna Thommen

Anna Thommen, réalisatrice

Hans Zingg, protagoniste du film

## RACONTE MOI LES DROITS DE L'HOMME: NOUVEAU CONCOURS DE JEUNES REPORTERS

S'adressant aux élèves des différents ordres d'enseignement de l'école genevoise sous forme de concours, d'expositions, d'activités pédagogiques ou de plateforme d'échanges, cette section, active tout au long de l'année, vise à faire prendre conscience, par la création artistique, des violations des droits humains ici et à travers le monde.

Cette année, le FIFDH a lancé un concours de Jeunes Reporters, adressé aux élèves du canton de Genève âgés de 15 à 20 ans. Encadrés par un membre de l'équipe du festival et munis d'une carte d'accréditation presse, les journalistes en herbe ont pu assister à toutes les projections, suivre les débats et conférences, obtenir des interviews avec les personnalités présentes (invités, intervenants, membres du jury) et arpenter les coulisses du festival à l'affut des « bons tuyaux ». En contrepartie, ils se sont engagés à rendre: un article rédigé sur le thème de leur choix: critique de film, interviews, billet d'humeur, compte-rendu de débat, reportage, ou une série de 5 à 10 photos numériques, portraits, photos reportages.

Les travaux seront affichés sur un blog dédié dès le mois de mai.

<http://www.ecolesfifdh.ch/>



## JURYS DES JEUNES

Plusieurs élèves du postobligatoire de l'école genevoise ont participé aux Jurys des Jeunes en visionnant les films des compétitions « Documentaires de création » et « Fiction et droits humains » en présence du jury international. Une formation sur la lecture de film et les droits de l'homme leur a été proposée en amont du festival, par les spécialistes du cinéma Sarah Maes et Alfio di Guardo.



## MASTERCLASS «QUE PEUT FAIRE LE CINÉMA?»

9 MARS

PALESTINE - ISRAËL, QUE PEUT FAIRE LE CINÉMA ?

Une Masterclass de Yael Perlov

11h00 / Grütli / **Co-présenté avec JCall - Suisse et le Manifeste - Mouvement pour une paix juste et durable au Proche-Orient**

Israël-Palestine, que peut faire le cinéma? Avec le film WATER la cinéaste Yaël Perlov fait dialoguer cinéastes israéliens et palestiniens dans le cadre de son projet. Ce dialogue, si difficile à établir entre les deux peuples, est des plus précieux. Le FIFDH s'inspire de cette initiative pour créer un relai en Suisse en collaboration avec JCall et le Manifeste – Mouvement pour une paix juste et durable au Proche-Orient, deux associations qui soutiennent la solution de deux Etats, la Palestine et Israël, vivant en paix côte à côte. Cet événement, ouvert à tous, a attiré tout particulièrement les militants en faveur des pourparlers entre Israéliens et Palestiniens, les étudiants en cinéma et des cinéphiles passionnés.

INTERVENANTS

**Yael Perlov**, cinéaste et productrice israélienne, directrice artistique de Water

**Ahmad Barghouti**, cinéaste palestinien

**Yona Rozenkier**, cinéaste israélien



## WORKSHOP : L'ANONYMAT DES COMMUNICATIONS

13 - 14 MARS

WORKSHOP SUR L'ANONYMAT DES COMMUNICATIONS, LA SÉCURITÉ DES DONNÉES ET LA PROTECTION DES SOURCES POUR LES JOURNALISTES ET LES ONG

**En partenariat avec Reporters sans frontières (RSF) et le Club suisse de la presse, Telecomix, le Chaos Computer Club et des «hackerspaces» suisses romands**

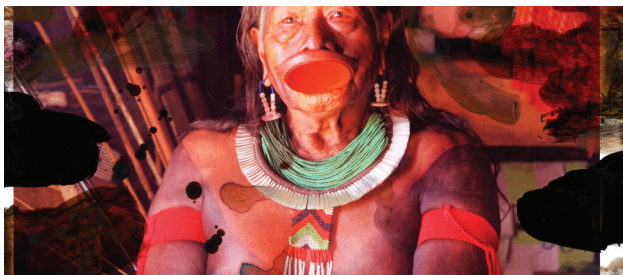
Pour la deuxième année consecutive, nous avons organisé en partenariat avec Reporters sans frontières (RSF), le Club suisse de la presse, Telecomix et le Chaos Computer Club un workshop destiné aux journalistes, aux activistes et aux membres d'ONG, pour apprendre à gérer les risques induits par l'utilisation des technologies de l'information et la surveillance.

Le workshop a été mené par Bernd Fix, Jean-Marc Bourguignon et Stéphane Koch, en collaboration avec d'autres d'experts du domaine.

Sept ateliers pratiques ont été organisés sur l'utilisation des «outils» pour apprendre à chiffrer ses données, être anonyme sur internet, utiliser un VPN, protéger ses emails, effacer les traces sur son ordinateur, avoir des mots de passe sécurisés.

## EXPOSITIONS 2014

Chaque année, le FIFDH ouvre les portes de la Maison des arts du Grütli à des artistes qui consacrent leur travail à la défense des droits humains.



### PHOTOGRAPHIES DE DANIEL SCHWEIZER AU FLUX LABORATORY

Faces of Human Rights Defenders and the extractive Industry  
Vernissage en présence de l'artiste - Mercredi 5 mars 2014  
dès 17h / Exposition du 6 au 20 mars 2014 –  
Lu-Ve 10h-17h ou sur rendez-vous - Au Flux Laboratory

Le cinéaste Daniel Schweizer dresse dans cette exposition le portrait de personnalités engagées dans la défense des droits humains en lien avec l'industrie extractive, secteur qui opère souvent dans des contextes déjà fragilisés.

Le court-métrage **Chez les Xikrin** du Cateté, 50 ans après d'Aurélien Fontanet, a été présenté dans une screening box conçue pour l'exposition. Plusieurs photographies prises durant le séjour du jeune artiste chez les Indiens Xikrin ont également été exposées.

Lors de la soirée du vernissage, à 20h00, le film **Yanomami en sursis** (8 min) et le court-métrage **Chez les Xikrin du Cateté**, 50 ans après (10 min), ont été projetés et suivis d'une conférence-débat sur les enjeux de l'Amazonie aujourd'hui, animée par **Daniel Schweizer**, **René Fuerst** et **Aurélien Fontanet**.



### KAFRANBEL, RÉVOLUTION ET DESSINS

Expression libre d'un petit village révolté en Syrie  
**En partenariat avec l'Association Souria Houria**  
Du 07 au 16 mars 2014 – Maison des arts du Grütli

Face au conflit qui s'enlise et aux exactions commises par l'armée syrienne de Bachar al Assad et les djihadistes, il n'y a pas d'autre alternative que de recourir à l'humour. Les habitants de Kafranbel, petit village en Syrie, ont choisi de riposter à leur façon, pour montrer à la face du monde qu'ils ne sont pas dupes sur les réels enjeux et le combat que se livrent les grandes puissances. Poutine, Obama, sans oublier bien sûr Bachar al Assad, les présidents chinois, nord-coréen et vénézuélien... Tous les acteurs sont dans leur cible. A Kafranbel, on utilise les supports à disposition: affiches détournées, pastiches de films comme les « Monthy Python », caricatures... On photographie et on relaie via les réseaux sociaux. Autant d'œuvres retravaillées dans ce village de résistants, et qui, réunies, offrent une magnifique exposition. Le FIFDH a proposé une visite étonnante de ce petit village révolté, dans lequel l'expression se révèle libre et intacte.

### LA SYRIE, DESSINS DE HANI ABBAS

**En partenariat avec Cartooning for Peace**

Du 07 au 16 mars 2014 – Café du Grütli – Maison des arts du Grütli

Le regard d'un artiste peut dénoncer l'indicible. Un dessin peut changer un destin. Hani Abbas, caricaturiste né dans le camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk en Syrie en 1977, en a fait l'amère expérience. En postant une de ses œuvres sur Facebook, en février 2012, immortalisant une fleur symbole de la contestation syrienne, ce jeune professeur à Damas et dessinateur pour le site d'Al Jazeera, a été menacé par les services secrets syriens. Contraint de fuir le pays avec femme et enfant, Hani Abbas s'est réfugié en Suisse où, en attendant la réponse des autorités helvétiques à sa demande d'asile, il continue de dénoncer l'horreur d'une tragédie par les seules armes dont il dispose: son talent, un sens de l'humour décapant et ses stylos.

Ses dessins croquent des instants de vie d'un peuple dont les souffrances, notamment celles des enfants, ne font plus la « une » des médias et témoignent des menaces contre les professionnels de l'information, journalistes, caricaturistes, photographes ou cameramen, cibles des sbires du régime et des extrémistes.



## LES DISSIDENTS CHINOIS : ART ET CHANGEMENT - LING PERRELET

Du 7 au 16 mars 2014 - Maison des arts du Grütli

L'art peut véhiculer du changement. Telle est la conviction de la plasticienne Ling Perrelet, qui présente des tableaux dénonçant à ses yeux ce qui ne peut plus durer et doit changer. La criminalisation de la dissidence dans les pays qui craignent le choix du libre arbitre par le peuple est l'un des thèmes qu'elle aborde.

L'artiste, qui réside en Suisse romande, a notamment immortalisé, en trois dimensions, Ai Wei Wei, président du jury du FIFDH en 2013, figure majeure de l'art contemporain, emprisonné pendant 81 jours en 2011 pour des raisons « fiscales », interdit de quitter Pékin et de voyager hors de Chine. Elle rend également hommage à Liu Xiao Bo, écrivain, professeur d'université, militant des droits humains, rédacteur de la Charte '08 et lauréat du prix Nobel de la paix 2010, emprisonné en 2009 et condamné jusqu'à 2020. Liu Xia l'a également inspiré. Peintre, poète et photographe, elle est l'épouse de Liu Xiao Bo, dont les conditions d'isolement de son assignation à résidence ont fortement fragilisé la santé mentale.



## LA STRATÉGIE DU GRAIN DE SABLE

*En partenariat avec Lectures Partagées et le Réseau International des Droits Humains (RIDH)*

Exposition photographique de Patxi Beltzaiz consacrée à la Communauté de Paix de San José de Apartadó – Colombie

Du 07 au 16 mars 2014 – Maison des arts du Grütli

Composé de 27 photographies et d'un diaporama sonorisé, ce projet est né d'une collaboration entre le photographe Patxi Beltzaiz et l'écrivaine voyageuse Traba, tous deux intéressés aux résistances en Amérique latine, particulièrement autour de la thématique « terre et territoire ».

La stratégie du grain de sable vise à sensibiliser le public sur les conditions de vie et les revendications des paysans de la Communauté de Paix de San José de Apartadó, avec lesquels Patxi Beltzaiz et Traba ont vécu pendant trois mois, entre juin 2010 et mars 2012. Face aux violences subies par les civils dans le conflit colombien, la Communauté de Paix de San José de Apartadó représente une expérience inédite de résistance non-violente.

En tant que civils, les habitants de cette communauté revendiquent leur droit à ne collaborer ni avec l'Etat, ni avec la guérilla, ainsi que le respect pour la vie et la dignité de l'être humain, expliquent les responsables de cette exposition.

## LES HOMMES DEBOUT

Pour la mémoire du génocide des Tutsi au Rwanda. Projet d'art contemporain par Bruce Clarke

*En partenariat avec l'association Les Hommes Debout*

Du 7 au 16 mars 2014 - Maison des arts du Grütli

Au Rwanda même, sur les lieux de massacres, des hommes, des femmes, des enfants ont été peints sur des murs, dans des dimensions pouvant atteindre jusqu'à 6 mètres de haut. Dignes, spirituellement incarnés, ces figures, réalisées grâce à une technique mixte entre collage et aquarelle, apparaissent telles des images silencieuses. Les Hommes debout sont également l'objet d'expositions itinérantes prévues notamment sur les façades de lieux emblématiques comme le bâtiment des Nations Unies à New York, l'Esplanade des droits de l'Homme à Paris ou encore la Place des Nations à Genève.

Imprimés ou peints sur des bâches géantes ou en formats plus réduits, ces images à la mémoire de tous les génocides et crimes de l'humanité a été exposées dans le cadre du FIFDH, au cœur même de la manifestation, sur la façade et à l'intérieur de la Maison des arts du Grütli.

Chaque année le FIFDH est dédié à des figures majeures de la lutte pour les droits humains.



## HOMMAGE À L'ÉCRIVAIN BÉLARUSSE ALES BIALIATSKI /

L'écrivain biélorusse Ales Bialiatski, éminent défenseur des droits de l'Homme, vice-président de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) et emprisonné dans une colonie pénitentiaire du Bélarus à régime sévère depuis le 4 août 2011.

Au début des années 1980, Ales Bialiatski entre à l'Union des écrivains. Il organise à cette époque les premières manifestations contre le pouvoir soviétique en place. Ces premiers engagements militants lui valent une série d'arrestations et de harcèlements.

En 1966, Ales Bialiatski crée le centre Viasna pour venir en aide aux victimes de la répression politique mise en place par Alexandre Loukachenko. Viasna est dissoute en 2003 et entre dans l'illégalité forcée. Ne pouvant plus recevoir de fonds étrangers sur un compte biélorusse, Ales doit alors ouvrir un compte à l'étranger à son nom, tout en maintenant un contrôle strict sur les sommes versées.

La réélection de Loukachenko en 2010 suscite un regain de tensions. Sous le motif d'évasion fiscale à grande échelle, Ales Bialiatski est arrêté et condamné à Minsk à 4 ans et demi de détention. Le Ministère de la justice confisque ses biens, y compris les locaux de Viasna. Son engagement de longue date a fait d'Ales Bialiatski un acteur décisif sur la scène internationale. Il a apporté son soutien aux défenseurs des droits de l'Homme égyptiens, cubains ou encore tunisiens. Il a été nommé au Prix Sakharov pour la liberté et a reçu le Prix Lech Walesa.



## HOMMAGE À L'ACTIVISTE LAOTIEN SOMBATH SOMPHONE /

Voilà plus d'un an et quatre mois que Sombath Somphone est porté disparu. Cette figure importante de la société civile laotienne et activiste du développement communautaire a été emmené par un groupe d'inconnus dans la nuit du 15 décembre 2012 à Vientiane. Mis en cause, le gouvernement laotien a très rapidement réfuté toute implication. Depuis, sa famille et ses défenseurs se battent jour après jour pour obtenir des informations et lever le voile qui entoure cette disparition. Comme seul élément d'investigation, des images diffusées par CCTV qui montrent Sombath Somphone arrêté par un agent de police puis emmené dans un pick-up.

En 1995, Sombath Somphone reçoit le prix Ramon Magsaysay «Prix Nobel de la paix asiatique» saluant son combat pour le droit des plus pauvres. Néanmoins, ses prises de position et son engagement pour sortir le pays de la pauvreté et soutenir le développement responsable dans les milieux ruraux dérangent notamment au sein du gouvernement.

Suite à sa disparition, la communauté internationale, des organisations non-gouvernementales et de nombreuses personnalités se sont mobilisées pour exhorter le gouvernement laotien à entreprendre toutes les actions nécessaires pour que cet activiste soit retrouvé au plus vite. Sans résultat pour le moment.



## ÉVÈNEMENTS EN COURS D'ANNEE

Le FIFDH s'engage tout au long de l'année auprès de nombreux partenaires pour partager des projections et des débats consacrés aux droits de l'homme en présence de personnalités prestigieuses.



**MAI 2013** Organisation d'un side-event à l'ONU autour du viol comme arme de guerre en RDC en présence de Valérie Trierweiler, en partenariat avec la Fondation France Libertés, la FIDH, la Mission de France et la Mission de la Suisse auprès de l'ONU à Genève.



**JUIN 2013** Organisation d'une soirée à Madrid à l'occasion du Congrès Mondial Contre la Peine de Mort, en partenariat avec l'Ambassade de Suisse à Madrid.

**SEPTEMBRE 2013** Organisation d'une soirée consacrée à la guerre contre la drogue, en présence de sir **Richard Branson** et de Madame **Ruth Dreifuss**, en collaboration avec la Global Commission on Drug Policy et Le Temps.

**OCTOBRE 2013** Co-organisation d'une soirée consacrée aux droits de l'enfant, avec Child Rights Connect, à Genève.



**NOVEMBRE 2013** Participation à la réunion annuelle du Human Rights Film Network à Amsterdam, dont le FIFDH est membre fondateur.

**DÉCEMBRE 2013** Présentation d'une avant-première consacrée au trafic d'êtres humains, avant le film **La Jaula de pro**, de Diego Quemada Diez, en présence du réalisateur, en partenariat avec Amnesty International.

**DÉCEMBRE 2013** Le FIFDH a été mandaté par la Commission européenne et l'ONU pour programmer à Bruxelles les projections dans le cadre de l'anniversaire officiel de la Déclaration universelle des droits de l'homme



**FÉVRIER 2014** Vernissage de l'exposition «Faces of Human Rights Defenders», photographies de Daniel Schweizer, au Flux Laboratory, à Carouge, en partenariat avec le FIFDH

**MARS 2014** Projection du film **Rosario**, de Shula Erenberg, en présence de la réalisatrice, en partenariat avec l'Ambassade du Mexique et l'Institut Mexicain

**AVRIL 2014** Projection du film **Le dernier des injustes** de **Claude Lanzmann**, aux Cinéma du Grütli, en présence du cinéaste.





## UN FESTIVAL NATIONAL : ZURICH, BERNE, LUCERNE ET LE TESSIN

Nous avons organisé en décembre 2013 la première édition du FIFDH en Suisse alémanique, **en partenariat avec le DFAE, le Flux Laboratory, le Schiffbau 5, les cinémas Riff Raff et l'Université de Zürich.**

Les projections à Zurich ont eu lieu les 9, 10 et 11 décembre autour de la journée internationale des droits humains, la soirée spéciale à Berne le 1er décembre et à Lucerne, le 8 décembre.

Cela a été l'occasion de mettre à l'honneur le cinéaste Diego Quemada Diez, réalisateur du film primé sur les immigrants mexicains **La Jaula de Oro** qui était présent à Berne pour rencontrer le public; le célèbre cinéaste chinois Jia Zhang Ke, avec son film **A touch of sin**, présenté à Lucerne après avoir été acclamé à la Mostra de Venise ; et le cinéaste suisse Daniel Schweizer qui a exposé ses photos Faces of Human Rights au Schiffbau 5 et présenté son film **Dirty Paradise**, qui met en lumière l'extraction minière en Guyane et la situation tragique des communautés Wayana.

Le DFAE a organisé un panel de défenseurs des droits de l'homme, avec Alice N'kom, avocate camerounaise qui défend les droits des communautés LGBT dans ce pays, Sara Mendez, défenseuse des droits de l'homme mexicaine.

Au cinéma Riff Raff, la projection du film **La Jaula de Oro** a été suivie d'une discussion autour des Migrations et de la traite d'êtres humains, en présence de Silvia Steiner, Dick Marty, et du journaliste Christoph Keller.

A l'Université de Zürich, la projection du film **Mama Illegal**, de Ed Moschitz, a été suivie d'une discussion de haut niveau autour de la Migration, de la précarité, et du travail illégal, en présence de Stella Jegher, de Amnesty International, de Béa Schwager, du Professeur Francis Cheneval et de Stéphanie Motz.





## UNE COUVERTURE MEDIATIQUE INTERNATIONALE

Le programme du FIFDH a trouvé un **excellent écho auprès des médias internationaux**. Il a été bien relayé par les agences de presse (ATS, AFP, ANSA, LUSA, Infosud), ainsi que par Euronews, Courrier International, France Culture, Huffington Post, TV5 Monde, Il Sole 24 Ore, La Croix, L'Express, Hebdo Latino, Rue89, entres autres).

Excellent retour également au **niveau local**, non seulement auprès des partenaires du FIFDH, Le Temps et la RTS, mais aussi grâce à une belle couverture dans les autres médias : La Tribune de Genève, Le Courrier, Le Matin, 24 Heures, 20 Minutes, sans oublier les hebdomadaires et les mensuel : Le Matin Dimanche, L'Hebdo, Paris Match, Gauche Hebdo, La Cité, Ciné Bulletin, Avant Première, Sortir, 360°, Trajectoire, Edelweiss et Profil femmes.

La **Suisse alémanique** a marqué un intérêt grandissant pour un festival, et nous avons eu pour la première fois les honneurs de la Neue Zürcher Zeitung (NZZ), Basler Zeitung, Sonntag Zeitung, Cinecom, Facts, Blick, Davos Zeitung et Zurich Connections. Les médias suisses italiens ont également bien couvert le festival, avec des sujets diffusés par la Télévision et la Radio suisse italienne. La Regione Ticino a aussi contribué à la couverture nationale de l'évènement.

Le FIFDH a été très présent sur les écrans en 2014 avec un **relais télévisuel continu** : le TJ 19h30 de la RTS a tourné trois sujets sur des films présentés au FIFDH, avec les entretiens des réalisateurs Talal Derki et Jeremy Frey, ainsi que de la militante du groupe russe Pussy Riot, Maria Alekhina, également interviewée par la Télévision suisse italienne. Le TJ 19h30 a par ailleurs mentionné le palmarès de la 12e édition du FIFDH, qui aussi eu les honneurs de Léman Bleu, de la Télé Vaud Fribourg, de Arte, TV5 Monde et Euronews. Visibilité également via des médias numériques tels que Dailymovies et Dailymotion.

Excellente réactivité également des **radios**, grâce aux émissions phares de la RTS (Vertigo, Entre nous soit dit, Espace 2, Matinales, et le Journal), sans oublier la Radio suisse italienne, Radio Cité et les radios ciblant un public « jeune » comme One FM, Rouge FM ou Yes FM. A mettre également en exergue le relais de France Culture.

La **couverture presse en ligne** s'est nettement étendue, non seulement sur les sites des médias papier traditionnels comme Le Temps, La Tribune de Genève, ou Le Matin mais également au travers de médias numériques tels que le Huffington Post France (qui a publié des tribunes signées par les invités et le Directeur général du FIFDH), ainsi que Info News, ou Daily movies. Relais intéressant également au niveau des sites d'hebdomadaires comme Le Matin Dimanche et Paris Match, et les sites de mensuels comme le Supplément Sortir du Temps, Profil femmes, ou des sites trimestriels tels que Trajectoire.

La **Genève internationale** a également été très bien desservie avec une présence du FIFDH dans les médias anglophone Le News, WRS et The local. Belle présence également via les sites académiques, ainsi que ceux de l'ONU, du Club diplomatique de Genève, du Club suisse de la presse, du site Genève Coopération Internationale et des agendas en ligne.

## LES RESEAUX SOCIAUX

Nous avons lancé cette année une stratégie de réseaux sociaux, avec un **community manager**, Joao Monjé.

Cette année, nos pages Twitter et Facebook ont été mises à jour quotidiennement plusieurs semaines avant le Festival, et nous avons identifié en amont les acteurs-clés pour chaque thématique qu'il fallait suivre et commenter. Nous avons également pris soin de tagger tous les partenaires et participants, et de créer des pages événements pour qu'ils puissent établir leur liste d'invités et diffuser l'information.



Tous les débats pouvaient être commentés via des **hashtags dédiés**, également communiqués en amont du Festival et sur tous nos supports de communication.



L'impact a été extraordinaire: pendant le Festival, nous avons été **parmi les 10% d'utilisateurs de Twitter les plus actifs au monde** (en nombres d'interactions), selon le Klout index:



## DE VÉRITABLES DÉBATS INTERACTIFS

Chaque soirée « un film, un sujet, un débat » a été projetée en direct, en français et en anglais, sur les réseaux sociaux (Livestream, Dailymotion et Facebook) ainsi que sur le site internet du Festival. Nous avons préparé une communication spécialement dédiée à ces projections de débat, qui ont été très suivies dans les pays concernés, notamment au Belarus, en Syrie, et au Cambodge.

Grâce aux hashtags dédiés, les utilisateurs de Skype et de Facebook pouvaient poser des questions aux intervenants pendant les débats, questions qui étaient transmises aux modérateurs. Cela a également permis à nos équipe de Live-Twitter une partie des débats.



Retweeted by FIFDH  
**Geneva International** @Geneve\_int · Mar 17  
Return to **#Homs** by Syrian director Talal Derki awarded the "Grand Prix" @fifdh  
**#Syria** [fifdh.org/2014/upload/fi...](http://fifdh.org/2014/upload/fi...)  
Expand   Reply   Retweeted   Favorited   More

Retweeted by FIFDH  
**Allison Thomas** @adventuresinlaw · Mar 11  
En préparation pour la "Mantra of Rage" ce soir: Hate Speech in Myanmar  
[on.wsj.com/1hZWxf](http://on.wsj.com/1hZWxf) @fifdh @pierrehasaki  
Expand   Reply   Retweeted   Favorite   More

Retweeted by FIFDH  
**pierrehasaki** @pierrehasaki · Mar 11  
Je vous retrouve à 19h00 à la soirée du #FIFDH de Genève autour du sort des Rohingyas birmanes - @Rue89 partenaire [rue89.nouvelobs.com/2014/03/11/ret...](http://rue89.nouvelobs.com/2014/03/11/ret...)  
Expand   Reply   Retweeted   Favorite   More

**FIFDH** @fifdh · Mar 11  
Très belle chronique radio de Miruna Coca Cozma @miruna33  
@RadioTeleSuisse autour de la Masterclass / WATER [rts.ch/audio/espace-2...](http://rts.ch/audio/espace-2...)  
View summary   Reply   Delete   Favorite   More

**FIFDH** @fifdh · Mar 11  
@DayaniCristal is SOLD OUT tonight at #fifdh

Retweeted by FIFDH  
**fibgar** @fibgar\_ · Mar 14  
"Yes we scan" es título del debate en el que, esta tarde, participa Baltasar  
**#Garzón** en el marco del @fifdh [fifdh.org/2014/index.php...](http://fifdh.org/2014/index.php...)  
Expand   Reply   Retweeted   Favorite   More

Chaque débat a également compris **des interventions par Skype** avec des panélistes qui n'avaient pas pu obtenir de visa: Raed Farès, activiste syrien, Ali Abdulemam, blogueur du Bahrein, Zacharia Binal Shibh, frère d'un détenu à Guantanamo basé au Yémen, et bien sûr Julien Assange, lors de la soirée Yes We Scan, qui a participé à l'intégralité du débat.



**Miruna COCA-COZMA** @miruna33 · Mar 13  
**#fifdhrevolutions** par Skype blogueuse @RedRazan en Syrie les utilisateurs  
**#twitter** ont 2 comptes [pic.twitter.com/tao7k7dv15](http://pic.twitter.com/tao7k7dv15)

The photo shows a stage with several people seated at a table. Large screens in the background display images of a woman's face and a man's face, likely related to the discussion.



## LE CERCLE DES AMIS

CERCLE DES AMIS ...SOUTENONS ENSEMBLE LES DROITS HUMAINS!

Depuis 11 ans, le FIFDH s'engage pour alerter l'opinion et les instances internationales au sujet des violations des droits humains, partout où elles se produisent. Si comme nous, vous êtes concerné par cette cause, rejoignez le Cercle des amis du festival et agissons ensemble en faveur du respect de la dignité humaine!

Avec une Contribution annuelle dès CHF 100,- vous :

- Vous impliquez en faveur des droits humains
- Consolidez la démarche et l'engagement du festival tout au long de l'année
- Recevez des invitations pour les événements spéciaux
- Bénéficiez des réductions sur les billets d'entrée durant le festival
- Rencontrez des acteurs clef des droits humains

## EQUIPE DU FESTIVAL

### DIRECTION

Directeur général et des programmes

**Leo Kaneman**

Directrice générale adjointe

**Isabelle Gattiker**

Responsable programmation des thématiques

**Carole Vann**

Assistante

**Anne-Claire Adet**

### COORDINATION ET ADMINISTRATION

Coordinatrice

**Mercè Monjé**

Assistante coordination

**Andréa Isabel Quiroga**

Administrateur

**Marc-Erwan Le Roux**

Assistante d'administration

**Lisa Yahia-Cherif**

Comptabilité

**Nicole Mudry**

### PROGRAMMATION FILMS

Direction des programmes

**Leo Kaneman**

Chargée de programmation documentaire

**Daphné Rozat**

Consultant sélection

**Alfio Di Guardo**

Responsable programmation fiction

**Jasmin Basic**

### PROGRAMMATION DEBATS

**Léo Kaneman** et **Carole Vann**

Consultante

**Isabelle Gattiker**

Assistante

**Anne-Claire Adet**

### DEPARTEMENT MEDIAS ET COMMUNICATION

Responsable département Média  
et communication

**Luisa Ballin**

Responsable presse

**Elisabeth Pfund**

Attaché de presse

**Pascal Muriset**

Assistante presse

**Marguerite Davenport**

Promotion

**Louise Papadoperakis**

Assistante promotion

**Lucrezia Perrig**

Traductions

**Pamela Taylor** et **Marguerite Davenport**

*Un immense merci à tous nos bénévoles!*

### CATALOGUE ET AUTRES SUPPORTS

Responsable du catalogue et supports de  
communication

**Paola Gazzani Marinelli**

### GRAPHISME, WEB

Graphisme

**Elise Gaud de Buck**

Site Web

**Monoloco**

Responsable communication web

**Mercè Monjé**

Consultant Communication Web

**Joan Monjé Cano**

### PROGRAMME PEDAGOGIQUE

Responsable programme pédagogique

**Dominique Hartmann**

Assistante programme pédagogique

**Mélissa Llorens**

Advisor – écoles internationales

**Nadia Yagchi**

### ACCUEIL

Co-Responsable de l'accueil - hospitalité

**Annick Bouissou**

Co-Responsable de l'accueil - voyages

**Yvann Yagchi**

Assistante accueil

**Judith Macias**

Responsable du jury officiel / hôtels

**Mireille Vouillamoz**

Responsable bénévoles et soirées

**Thierry Bouscayrol**

Assistante

**Chloé Genest Brunetta**

### LOGISTIQUE ET TECHNIQUE

Responsable logistique et technique

**André Gribi**

Technique

**Fanny Visser**

Assistante technique

**Stéphanie Gautier**

Logistique

**Remi Scotto Di Carlo**

Responsable production et supports audiovisuels

**Louis Jean**

Monteur

**Fabian Jupille**

Sous-titrage

**RaggioVerde**

Photographe

**Miguel Bueno**

Responsable des interprètes

**Anne Woelfli**

© photo Miguel Bueno

## COMITÉ DE PARRAINAGE

**Feu Sergio Vieira De Mello**, premier parrain du Festival, ancien Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

**Ruth Dreifuss**, ancienne Présidente de la Confédération suisse

**Barbara Hendricks**, cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du HCR

**Louise Arbour**, ancienne Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

**Robert Badinter**, avocat, ancien président du Conseil Constitutionnel de la République française et ancien Garde des Sceaux

**Feu Jorge Semprún**, écrivain

**William Hurt**, acteur

**Ken Loach**, cinéaste

## COMITÉ DE L'ASSOCIATION DU FIDH

**Cynthia Odier**, Présidente

**Pauline Nerfin**, Secrétaire Générale

**Elodie Feller**, Trésorière

## THÉMATIQUES - LE FIDH REMERCIE TOUT PARTICULIÈREMENT

**Marie Heuzé**, co-fondatrice, avec Chappatte et Plantu, de la Fondation "Cartooning for Peace"

**Richard Werly**, journaliste

**Gerald Staberock**, secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

**Eric Sottas**, ancien secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

**Pierre Hazan**, chargé de cours à l'Université de Genève

**Antoine Bernard**, **Isabelle Chebat**, **Nicolas Agostini** et **Julie Gromellon**, FIDH

**Andrew Clapham** et **Jean-Baptiste Maillart**, académie de droit international humanitaire

**Tatjana Darany** et **Sebastian Justiniano**, Fondation pour Genève

**Florence Tercier**, Fondation Oak

**Antonella Notari Vischer**, Fondation Womanity

**Thérèse Obrecht**, Reporters Sans Frontières

**Emma Amado** et **Aurélien Lachant**, Médecins Sans Frontières





## PARTENAIRES

### PARTENAIRES OFFICIELS

Ville de Genève (Département de la culture et du sport et Délégation Genève Ville solidaire)  
Etat de Genève (Département de l'Instruction Publique et Solidarité Internationale)  
Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)  
Organisation Internationale de la Francophonie  
Loterie Romande  
Le Temps  
Radio Télévision Suisse (RTS)  
Organisation Mondiale contre la Torture (OMCT)  
Fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH)  
Hôtels Fassbind

### PARTENAIRES ET ASSOCIÉS

Flux Laboratory  
Fondation Oak  
Fondation Barbour  
Swissperform  
Club Diplomatique de Genève, Fondation pour Genève  
Fondation Philantropia  
Fondation Womanity  
Enfants du monde  
Haut Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme  
Délégation de l'Union Européenne auprès de l'ONU à Genève  
Mission Permanente de la France auprès de l'ONU  
Fonds Mécénat SIG  
La Bâloise  
Caran d'Ache

### PARTENAIRES ACADEMIQUES

Université de Genève  
Bureau de l'égalité de l'Université de Genève  
Département de droit international public, Université de Genève  
The Graduate Institute  
Académie de droit international humanitaire et de droits humains  
Global Studies Institute  
ECAL, Lausanne

### PARTENAIRES MÉDIAS

Arte  
TV5 Monde  
Dailymotion  
Euronews  
France Culture  
Huffington Post France  
Rue89  
Courrier international  
InfoSud  
Human Rights Film Network  
Ciné Droit Libre (Ouagadougou, Abidjan, Dakar)  
Publicitas Cinécom  
Media Presse  
Aéroport de Genève  
Activités Culturelles de l'Université de Genève  
Club Suisse de la Presse

### PARTENAIRES THÉMATIQUES

Avocats Sans Frontières Suisse  
Human Rights House  
Médecins Sans Frontières (MSF)  
Opinion internationale  
Reporters Sans Frontières (RSF)  
Service Agenda 21 – Ville durable  
Dialogai  
J-Call Suisse  
Manifeste pour une paix juste et durable au Proche Orient  
Martin Ennals Award  
Cartooning For Peace  
Reseau International des Droits Humains  
Lectures partagées  
Association Souria Houria  
Les Hommes Debout  
Association AUBP - Les Bains des Pâquis  
La Maison Internationale des Associations  
Le Scandale

### PARTENAIRES TECHNIQUES

Les Cinémas du Grütli  
Fonction: Cinéma  
Auditorium Fondation Arditi  
Dorier SA (Audio)  
Lumens 8 (Projection)  
SIXT (Transports)  
SRO-Kunding (Impressions)

*Que tous nos partenaires soient ici chaleureusement remerciés.*

## LISTE DES INVITÉS 2014

**Abbas Hani**, Caricaturiste syrien  
**Abdulemam Ali**, Blogueur du Bahrein, contributeur de Global Voices et fondateur de Bahrain Online  
**Abou Fakher Shadi**, Producteur de cinéma syrien et activiste démocrate  
**Alekhina Maria**, Membre des Pussy Riot  
**Amiguet Jean-François**, Cinéaste suisse  
**Anstett Martine**, Sous-directrice, Direction de la paix, de la démocratie et des droits de l'Homme, Organisation internationale de la Francophonie (OIF)  
**Antony Elodie**, Chargée de projet, Fondation Suisse du Service Social International  
**Assange Julian**, Fondateur de WikiLeaks (via Skype)  
**Badinter Robert**, Ancien Président du Conseil constitutionnel français, ancien Ministre de la justice  
**Baillif Frédéric**, Réalisateur du film "Une douche contre la misère"  
**Barberis Chiara**, Cheffe du Service Agenda 21 - Ville durable, Ville de Genève  
**Barghouti Ahmad**, Cinéaste palestinien  
**Bezaguet Laurence**, Journaliste Tribune de Genève  
**Bichet Emmanuel**, Chef de la Section Droits de l'homme de la Mission suisse à Genève  
**Bilunov Denis**, Dissident russe, journaliste et écrivain  
**Bin al Shihb Zaccharia**, Frère d'un détenu yéménite à Guantanamo (via Skype)  
**Biquet Jean-Marc**, Research Officer, Unité de recherche sur les enjeux et les pratiques humanitaires (UREPH), MSF Suisse  
**Bittar Alain**, Co-président du Manifeste -Mouvement pour une paix juste et durable au Proche-Orient  
**Bobenieth Maria**, Directrice exécutive de Women Win  
**Braeckman Colette**, Journaliste belge (Le Soir), spécialiste et auteur de nombreux livres sur l'Afrique centrale  
**Brahimi Lakhdar**, Représentant spécial conjoint des Nations Unies et de la Ligue des États arabes pour la Syrie  
**Brakni Rachida**, Actrice française  
**Brauman Rony**, Directeur d'études à la Fondation MSF, professeur associé à Sciences Po Paris  
**Brown Vincent**, Responsable de Point d'eau, lieu d'accueil pour personnes sans ressources  
**Bruce**, Protagoniste du film "Une douche contre la misère"  
**Bugnon Fabienne**, Secrétaire générale adjointe, Département de la Sécurité et de l'Economie, République et Canton de Genève  
**Burrin Philippe**, Directeur, Institut de hautes études internationales et du développement  
**Carlo Diaz Luis**, Blogueur, journaliste vénézuélien  
**Carión María**, Directrice exécutive du festival du film du Sahara occidental  
**Challand Irène**, Responsable Unité des films documentaires, RTS  
**Chopin Olivier**, Docteur en science politique, chargé de cours à Sciences Po (Paris), auteur de "Pourquoi l'Amérique nous espionne?"  
**Colin Xavier**, Journaliste, producteur éditorial de Géopolitis, RTS  
**Constant Noël**, Président et fondateur de l'association Carrefour-Rue  
**Corn Geoffrey S.**, Professeur de droit à l'Université South Texas, ancien lieutenant colonel de l'armée américaine  
**Cottier Philippe**, Secrétaire et membre du Conseil de la Fondation Victor et Hélène Barbour  
**Crettenand André**, Directeur de l'information, TV5 Monde  
**Daccord Yves**, Directeur général du Comité International de la Croix Rouge (CICR)  
**Damiba Luc**, Président du festival Ciné Droit Libre de Ouagadougou  
**Daneiko Elena**, Journaliste freelance au Bélarus  
**Deonna Laurence**, Grand reporter, auteur de reportages sur le Kazakhstan  
**Derki Talal**, Cinéaste syrien, réalisateur de "Return to Homs"  
**Diaz Elisabeth**, Adjointe au Chef de Bureau, Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies en Haïti (OCHA)  
**Ditisheim Saskia**, Présidente d'Avocats Sans Frontières Suisse  
**Doswald-Beck Louise**, Professeur de droit international récemment retraitée, spécialisée sur le droit international humanitaire et les droits humains  
**Emery-Torracinta Anne**, Conseillère d'Etat chargée du département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP), République et Canton de Genève  
**Fares Raed**, Militant syrien du village de Kafranbel  
**Faure Sébastien**, Journaliste à la RTS  
**Fischer Laurence**, Championne du monde de karaté et marraine de Sport Sans Frontières  
**Fix Bernd**, Hackeur du Chaos Computer Club et expert en sécurité informatique  
**Frey Jeremy**, Réalisateur de "7 jours à Kigali"  
**Gachet Isil**, Directrice du Bureau du Commissaire aux Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe  
**Garzón Baltasar**, Avocat international en charge de la défense de Julian Assange, président de FIBGAR  
**Georgousis Konstantinos**, Cinéaste grec, réalisateur de The Cleaners  
**Ghazzawi Razzan**, Blogueuse syrienne, militante et activiste  
**Ghélew Alexandre**, Programme global Sécurité alimentaire, Direction du développement et de la coopération, DFAE  
**Gibney Mark**, Professeur émérite à l'Université de Caroline du Nord, Asheville  
**Gironde Christophe**, Chargé d'enseignement et de recherche, Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID)  
**Giroto Florence**, Productrice de "7 jours à Kigali"  
**Grant Philip**, Directeur de l'ONG TRIAL  
**Guilhou Christophe**, Directeur de la paix, la démocratie et des droits de l'homme à l'Organisation Internationale de la Francophonie  
**Haddad Joumana**, Ecrivaine, Journaliste et professeur universitaire libanaise, activiste pour les droits de la femme dans le monde arabe  
**Haraszti Miklos**, Rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des droits de l'homme au Bélarus  
**Haski Pierre**, Journaliste français, cofondateur de Rue89  
**Hendricks Barbara**, Cantatrice et marraine du FIFDH  
**Hofseth Beathe**, Cinéaste norvégienne, co-réalisatrice de "Light Fly, Fly High"  
**Joseph Mario**, Avocat et procureur haïtien, directeur du Bureau des avocats internationaux (BAI)  
**Kanaan Sami**, Conseiller administratif de la Ville de Genève  
**Kaneman Pougatch Massia**, Présidente de JCall Switzerland  
**Kapp Jean-Pierre**, Correspondant de la Neue Zürcher Zeitung (NZZ) pour les organisations internationales et l'économie en Suisse romande  
**Katzarova Mariana**, Experte internationale sur les droits humains et la traite, ancienne conseillère au Haut-Commissariat aux droits de l'homme, ONU  
**Khambatta Michael**, Directeur de la Fondation Martin Ennals  
**Kodmani Hala**, Journaliste franco-syrienne  
**Koulaeva Sacha**, Responsable du bureau Europe de l'Est et Asie centrale, FIDH  
**Kurbalija Jovan**, Directeur et fondateur de DiploFoundation  
**Lainé Rémy**, Cinéaste français, réalisateur de "Global Gay, un nouveau défi pour les droits de l'homme"

**Lasserre Muriele**, Adjointe de direction du secteur lutte contre l'exclusion du Service social de la Ville de Genève  
**Laurent France**, Responsable de projets, domaine de la formation, Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes  
**Lee Ju-hyoung**, Cinéaste coréen, réalisateur de "Red Family"  
**Levai Elie**, Rédacteur en chef d'Opinion Internationale  
**Levrat Nicolas**, Directeur du Global Studies Institute, Université de Genève  
**Lewa Chris**, Fondatrice et directrice du Arakan Project  
**Ligozat Laurent**, Directeur adjoint des opérations Médecins Sans Frontières (MSF) Suisse  
**Loersch André**, Journaliste indépendant  
**Lozano Juan José**, Cinéaste suisse et colombien, co-réalisateur de "Chasseurs de crimes"  
**Lusenge Julienne**, Présidente du Conseil d'Administration de SOFEPADI, Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral, RDC  
**Malas Mohamad**, Cinéaste syrien, réalisateur de "Ladder to Damascus"  
**Malka Sophie**, Coordinatrice et rédactrice responsable de la revue Vivre ensemble  
**Mantilleri Brigitte**, Responsable du Bureau de l'Egalité de l'Université de Genève  
**Mazurova Yulia**, Réalisatrice de "Zhanaozen, the unknown tragedy"  
**Michel Nicolas**, Professeur ordinaire à l'UNIGE, Professeur associé à l'IHEID  
**Misail-Nichiti Daniela**, Fondatrice et vice-présidente du Centre International "La Strada", Moldavie  
**Montmartin Valérie**, Productrice de "Global Gay, un nouveau défi pour les droits de l'homme"  
**Morouba Mathias Barthélémy**, Président de l'Observatoire Centrafricain des droits de l'Homme (OCDH)  
**Nayem Mustafa**, Journaliste ukrainien, activiste et fondateur de Hromadske.TV  
**Niemtchinow Nicolas**, Ambassadeur, Représentant permanent de la France auprès des Nations Unies  
**Niyonizigiye Dominique**, Cheffe du programme Femme et Sport, Comité International Olympique  
**Nkom Alice**, Avocate camerounaise, fondatrice de l'Association de défense des homosexuels (ADEFHO)  
**Nowicki Maciej**, Directeur du festival Watch Docs, Varsovie  
**Oberhansli Herbert**, Economiste en chef, responsable Economie et Relations Internationales, Nestlé SA  
**Obrecht Hodler Thérèse**, Présidente de Reporters Sans Frontières (RSF) Suisse  
**Ojea Quintana Tomás**, Rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des droits de l'homme au Myanmar  
**Panh Rithy**, Cinéaste cambodgien, réalisateur de "L'image manquante"  
**Perlov Yael**, Cinéaste et productrice israélienne, directrice artistique de "Water"  
**Pillay Navi**, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme  
**Plenel Edwy**, Co-fondateur de Médiapart  
**Porée Anne-Laure**, Journaliste, co-réalisatrice de "Le dernier refuge"  
**Prak Neth**, Représentant de la communauté Bunong au Cambodge  
**Rabekoto Honoré Augustin**, Sociologue et chercheur sur le droit foncier, Madagascar  
**Rapp Jean-Philippe**, Journaliste et producteur suisse  
**Rees Madeleine**, Secrétaire générale de Women's International League for Peace and Freedom  
**Robert Arnaud**, Journaliste et co-auteur avec Paolo Woods de Etat, ed. Photosynthèses  
**Rodriguez de Alba Belen**, Section des peuples autochtones et des minorités, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme  
**Rousseau Clara**, Directrice, TV5MONDE FBS  
**Rozenkier Yona**, Cinéaste israélien  
**Salavin Estelle**, Section des peuples autochtones et des minorités, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme  
**Salerno Sandrine**, Maire de la Ville de Genève  
**Sassoli Marco**, Directeur du Département de droit international public et organisation internationale, UNIGE  
**Scarlet Peter**, Fondateur de i-Cut (NY, Abou Dhabi), ancien directeur des festivals d'Abou Dhabi, Tribeca et San Francisco, et de la Cinémathèque Française  
**Schaedler Luc**, Cinéaste suisse, réalisateur de "Watermarks - Three Letters from China"  
**Seitenfus Ricardo**, Docteur en relations internationales, ancien Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'Organisation des Etats Américains (OEA) en Haïti (2009-2011)  
**Semon Nathalie**, Chargée d'actions culturelles, ARTE France  
**Sommaruga Carlo**, Conseiller national, Co-président de l'intergroupe parlementaire Suisse-Solidarité internationale  
**Sottas Eric**, Ancien secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)  
**Spagna Valérie**, Responsable du dispositif d'hébergement d'urgence, Service social de la Ville de Genève  
**Staberock Gerald**, Secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)  
**Staderini Nelly**, Référente médicale Santé de la reproduction, Médecins Sans Frontières (MSF) Suisse  
**Staka Andrea**, Réalisatrice, scénariste et productrice suisse  
**Stefanovic Valentin**, Vice-Président du centre de défense des droits humains "Viasna", Bélarus  
**Svetova Zoia**, Correspondante du magazine russe indépendant "The New Times" et visiteuse des prisons russes à Moscou depuis 2009  
**Szász János**, Cinéaste hongrois, réalisateur de "Le Grand Cahier"  
**Temelkuran Ece**, Blogueuse, auteure et journaliste turque  
**Tenembaum Edgar**, Co-producteur "Tu vas voir"  
**Tercier Holst-Roness Florence**, Directrice du programme "Issues Affecting Women" à la Fondation Oak  
**Thalmann Mélanie**, Assistante sociale de l'Hospice général, institution genevoise d'action sociale  
**Thommen Anna**, Réalisatrice du film "Neuland"  
**Trégan François-Xavier**, Reporter, envoyé spécial du Monde au Yémen, documentariste à France Culture  
**Tuberoso Marco**, Coordinateur mira Romand, service de prévention des abus sexuels dans les milieux de loisirs  
**Tun Khin**, Président de l'organisation des bimans Rohingya au Royaume-Uni (BROUK)  
**Veya Pierre**, Rédacteur en chef, Le Temps  
**Wadimoff Nicolas**, Cinéaste suisse, co-réalisateur de "Chasseurs de crimes"  
**Waked Ali**, Cinéaste israélien, co-auteur de "Bethléem"  
**Walton Matthew**, Chargé de recherche en études birmanes contemporaines, chaire "Aung San Suu Kyi", Université d'Oxford  
**Wasescha Luzius**, Ambassadeur, Président du Club Diplomatique de Genève  
**Werly Richard**, Journaliste, Le Temps  
**Wild Claude**, Ambassadeur, Chef de la Division Sécurité humaine, Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)  
**Wyrsh Nicole**, Ambassadeur en charge des questions de politique des droits de l'homme, DFAE  
**Zappia Mariangela**, Ambassadrice de l'Union européenne auprès des Nations Unies et autres organisations internationales à Genève  
**Zhovtis Yevgeniy**, Président du Conseil du Bureau International pour les droits de l'homme et l'état de droit, Kazakhstan  
**Zingg Christian**, Protagoniste du film "Neuland" d'Anna Thommen

